La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°45 • du 28 février au 6 mars 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ


photo : Daniel Bahuaud

Voici la toute première photo prise dans les murs du centre scolaire Léo-Rémillard, qui ouvrira ses portes aux élèves dès avril prochain. L'impressionnant édifice a tous les ingrédients nécessaires pour faire lever ce nouveau gâteau scolaire : huit salles de classe, trois laboratoires, quatre salles d'arts (graphiques, plastiques, ménagers et industriels), une salle polyvalente et un local pour l'enseignement à distance. Coût total : 9,4 millions $. Sur la photo, le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, présente avec fierté le comptoir de la salle d'arts culinaires. À savourer dans le prochain numéro de *La Liberté* : une visite de l'école en photos.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Prière d'en discuter


photo : Guillaume Dandurand

Une centaine de personnes ont assisté le 22 février au soir à une rencontre sur les droits des parents d'exiger la prière matinale pour leurs enfants, le matin à l'école. Peut-on ravoir la prière, demandent-ils? Une pétition circulant à cet effet sera remise à la Division scolaire franco-manitobaine. Mais quelle est l'étendue des droits des parents?

■ **Reportage en page 7. Éditorial en page 4.**

AFFAIRE CROCUS

Selinger se défend

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Greg Selinger est pointé du doigt dans l'affaire Crocus. L'Opposition soutient que le ministre des Finances était au courant des problèmes de gestion du fonds bien avant que les investisseurs ne perdent leur argent. Selon les conservateurs qui demandent sa démission, les documents obtenus par les médias démontreraient que dès 2000, Greg Selinger était au courant de la situation. Ce que le député de Saint-Boniface réfute.

« Tout le monde connaissait la situation à ce moment-là, tout le monde était au courant qu'il y avait un problème potentiel dans la liquidité, explique le ministre. Il faut comprendre que la liquidité et la valeur des actions sont deux choses différentes. Nous savions tous qu'il pourrait y avoir des problèmes de liquidité, mais pas en termes de la valeur des actions. »

Greg Selinger soutient avoir pris connaissance de la situation en même temps que tout le monde, lors du dépôt du rapport du vérificateur général du Manitoba, en 2005. « Dans le rapport, dit-il, il est clairement établi que le gouvernement n'est pas responsable et ne pouvait changer la situation. Les évaluateurs de Crocus avaient plus de pouvoir que le gouvernement. »

Selon lui, cette nouvelle fait les manchettes seulement parce que les élections provinciales pourraient être déclenchées prochainement.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

STUDENT CHARITIES

Reconstruire la Nouvelle-Orléans

La reconstruction de la Nouvelle-Orléans se poursuit presque deux ans après l'ouragan Katrina. Une cinquantaine d'étudiants manitobains ont décidé de faire leur part.

Nathalie FORGUES

En août 2005, la Nouvelle-Orléans disparaissait sous le passage de l'ouragan Katrina. Depuis, on tente de redonner vie à cet endroit laissé en ruines. De nombreux organismes offrent leur aide, dont Student Charities (1). Mais la tâche n'est pas facile. Près d'une cinquantaine d'étudiants manitobains ont vécu l'expérience.

Alors que certains choisissent d'aller se faire bronzer durant leur semaine de relâche, d'autres préfèrent joindre l'utile à l'agréable. Un groupe d'étudiants s'est rendu en Nouvelle-Orléans du 9 au 17 février pour aider à rebâtir quelques maisons. Un projet mis de l'avant par le groupe Student Charities en partenariat avec Habitat pour l'humanité.

« J'ai été étonné de l'implication des étudiants et par la générosité des gens », reconnaît le fondateur et président de Student Charities, Jesse Hamonic.

Les préparatifs du projet ont débuté en septembre. Le plus grand défi était de ramasser suffisamment de fonds pour que le projet se réalise. Près de 15 000 $ étaient nécessaires. Les organismes et la communauté ont répondu à l'appel, et les étudiants ont pu entreprendre leur aventure.

Après plus de 30 heures de route en autobus, ils étaient à destination. Leur plan : aider à construire cinq maisons dans le village des musiciens (Musicians' Village). Leur séjour se déroulait bien jusqu'à ce qu'une tornade touche terre à quelque 30 minutes de leur camp.

« On savait qu'on devait aller aider les gens, mentionne Jesse Hamonic. Après l'ouragan Katrina, c'est un groupe de Canadiens de la Colombie-Britannique qui était le premier à être sur place. Et après la récente tornade, ce sont encore des Canadiens qui étaient les premiers sur les lieux. Plusieurs maisons ont été détruites. Des toits avaient volé dans les airs et des poteaux d'électricité étaient brisés. On n'était pas préparés à vivre cette situation. »

Mais ils n'ont pas hésité à aider les habitants en empilant les débris. « Le moral des gens en Nouvelle-Orléans est très fort, constate Jesse Hamonic. Ils ne veulent pas laisser Dame Nature détruire leur vie. Les gens restent et reconstruisent. Quelques heures après la tornade, on voyait déjà les gens reconstruire leur maison. J'en retiens une leçon de persévérance.

« Maintenant, si j'ai de la difficulté durant des examens, je vais penser à ce que j'ai vu et ça va me donner l'inspiration nécessaire pour continuer, poursuit-il. Les gens travaillent fort pour redonner à leur communauté. Je me considère chanceux de vivre au Manitoba. C'est ma façon de donner à la communauté. Le sentiment que je ressens vaut plus qu'un paiement. »

Leur séjour s'est heureusement terminé comme prévu. Des organismes comme FEMA (l'Agence fédérale des situations d'urgence) sont intervenus rapidement et les étudiants ont repris leur travail.

De retour de la Nouvelle-Orléans, les étudiants ont repris leur routine. Ils n'oublieront pas de sitôt leur expérience. Vu la réussite, Jesse Hamonic n'écarte pas la possibilité d'y retourner l'an prochain. « Ce serait un séjour de deux semaines, avance-t-il. Mais pour se faire, il faudra amasser 30 000 $. »



Photo : Gracieuseté Jesse Hamonic

Lors de leur séjour en Nouvelle-Orléans, les étudiants ont été témoins d'une tornade qui a détruit de nombreuses maisons à quelque 30 minutes de leur camp.

Ailleurs dans la communauté

Student Charities organise également d'autres collectes. À l'automne, il a amassé près de 400 $ en dons et 200 livres de nourriture lors du One Tin Challenge du Student Harvest. Tous les biens recueillis ont été remis à des banques alimentaires locales. Jesse Hamonic aimerait que l'événement devienne national.

« Lorsqu'on parle de pauvreté, les gens pensent souvent à l'Afrique, mentionne-t-il. Mais la pauvreté existe aussi au Canada. Près de 40 000 personnes au Manitoba n'ont pas suffisamment d'argent pour se nourrir. La moitié sont des enfants. »

Dès septembre, l'organisme veut mettre de l'avant une collecte de fournitures scolaires pour les étudiants universitaires. L'initiative se basera sur la Collecte de fournitures scolaires Ronald Duhamel qui aide près de 4 000 élèves annuellement.

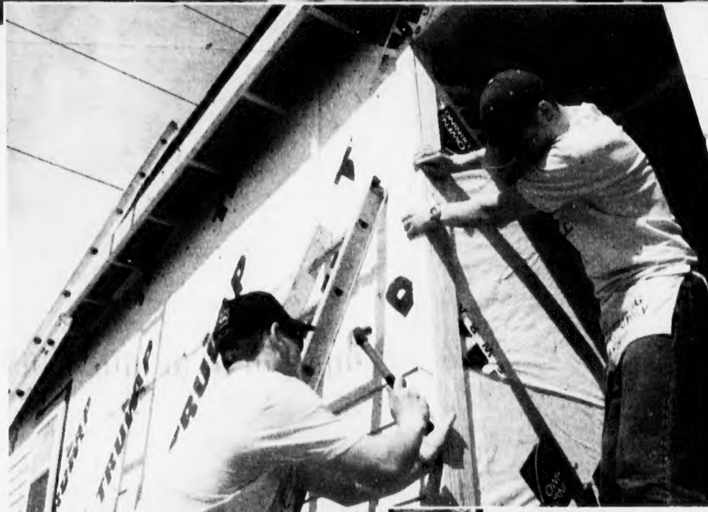


Photo : Gracieuseté Jesse Hamonic

Près d'une cinquantaine d'étudiants manitobains ont passé leur semaine de relâche en Nouvelle-Orléans. Leur mission, aider à construire cinq maisons dans le village des musiciens.

(1) Student Charities est un organisme qui sert de lien entre les étudiants bénévoles et les organismes de charité. Pour plus de renseignements, consulter le site www.studentcharities.ca.



photo : Nathalie Forgues

Jesse Hamonic : « Maintenant, si j'ai de la difficulté durant des examens, je vais penser à ce que j'ai vu et ça va me donner l'inspiration nécessaire pour continuer. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Je vous en prie

Chez les francophones du Manitoba, l'école, la religion et la langue sont les trois éléments d'un triangle qui renferme une identité très forte. Cette identité marquée par des luttes incessantes s'est construite souvent en vase clos, dans des villages homogènes, et cette homogénéité a en elle-même contribué à préserver cette identité. On peut donc comprendre l'attachement que certains ont encore pour la religion catholique et ses traditions, dont la prière matinale à l'école.

Mais cette identité-là, dans cette forme précise qui mêle étroitement le fait français à la pratique de la religion catholique, est appelée à évoluer. L'homogénéité d'autrefois a cédé le pas à d'autres réalités, certaines venues avec la modernisation de la société, d'autres avec une baisse démographique implacable. Poids relatif qui s'effondre, villages qui s'anglicisent, envahissement toujours plus grand des éléments de culture anglaise, ados qui s'identifient comme bilingues avant de se dire francophones, mariages exogames, immigration : autant de facteurs qui depuis 30 ans changent profondément la francophonie, l'obligent à s'adapter. Et pas toujours pour le pire.

Tous ces facteurs, et d'autres, dessinent en effet une autre francophonie : plus diversifiée, tissée moins serrée à certains égards, mais peut-être plus intéressante à d'autres points de vue. Une francophonie plus colorée, plus métissée, mais qui demande aussi une grande souplesse, une ouverture réelle, à tous ceux qui la composent et qui veulent cohabiter. Qu'ils soient francophones de souche, d'ailleurs au Canada ou d'ailleurs dans le monde; que le français soit leur langue maternelle ou pas; que leur religion soit chrétienne ou non, les membres de cette communauté francophone partagent désormais des espaces publics communs; et leur capacité à les partager fera dans l'avenir leur grande force.

Car le défi qui attend tous ces francophones toujours minoritaires au Manitoba, c'est de surmonter les défis de la cohabitation avec des solutions harmonieuses qui permettent de rallier les troupes. Dans les écoles, par exemple, les 4 400 élèves que la DSFM réussit à recruter sont tous aussi nécessaires les uns que les autres. Aujourd'hui comme hier, la question des nombres reste une question de survie. Seuls les nombres peuvent garantir l'existence de programmes de qualité et diversifiés répondant aux besoins des élèves. C'est pourquoi les écoles doivent être des milieux accueillants et rassembleurs. Et cela commence par la volonté des uns et des autres de partager le lieu public qu'est l'école française. Ceux qui veulent la prière à l'école et ceux qui n'en veulent pas peuvent trouver des façons respectueuses et amicales d'agir; et la meilleure façon d'y parvenir est probablement de respecter la loi à cet égard.

Aujourd'hui comme hier, une bonne partie du projet de société francophone, et en particulier cette partie qui consiste à chercher à augmenter les nombres, se joue dans les écoles. Et dépend ainsi de notre capacité à cohabiter. Y compris au sujet de la religion.



Citation DE LA SEMAINE

« Ce qui m'inspire le plus, c'est le monde qui vit sa petite vie. Le petit monde fait de grosses chansons. »

Daniel Lavoie, au sujet des chansons qui meublent son plus récent album, *Docteur Tendresse*.

■ **Page 15.**



VIA TVA

Bonjour, je suis **Cindy Royer**, animatrice de VIA TVA. Chaque deux semaines, je vous livre mes coups de cœur de l'émission.

Tourisme responsable, écotourisme... Voilà un mouvement qui gagne en popularité chez les amateurs de plein air. Je suis très fière de notre reportage tourné à Pemberton en Colombie-Britannique au **Backcountry Adventure Lodge**, un centre touristique soucieux de l'environnement et du développement durable.

Quand la ville de Vanier, en Ontario, s'est jointe à la ville d'Ottawa, un comité a voulu conserver le bagage culturel et historique de la communauté francophone. C'est ainsi qu'est né le **Muséoparc Vanier.** J'aime ce concept du musée implanté dans un espace naturel... mais j'ai été surprise d'apprendre que c'est le premier musée francophone à voir le jour dans la Capitale nationale.

Je vous ai souvent rappelé mon amour pour les gens et la culture néo-brunswickoise. Mais avant de voir le reportage tourné au site **Hopewell Rocks** dans la baie de Fundy, j'ignorais tout de ces rochers et falaises aux formes uniques et saisissantes. Un paysage quasi exotique!

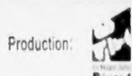
CONCOURS

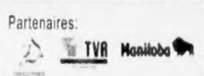
Quel est le titre de l'exposition présentée au Muséoparc Vanier en Ontario?

Soumettez votre réponse à www.viatvaenligne.ca.

VIA TVA, le samedi 3 mars à 12 h 30, heure de l'Est, sur le réseau TVA.



Production: 

Partenaires:  



Déréglementation de l'avoine - des retombées encourageantes

par M. Chuck Strahl, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la Commission canadienne du blé

Le nouveau gouvernement du Canada estime que les céréaliculteurs de l'Ouest devraient pouvoir choisir librement la façon de commercialiser leurs grains afin d'optimiser leurs recettes, tout en conservant une Commission canadienne du blé (CCB) solide et viable, mais à participation volontaire.

Comme ce sont les agriculteurs qui assument tous les risques et font tous les investissements, nous sommes d'avis qu'ils ne doivent pas être punis ou jetés en prison pour avoir cherché à exploiter des débouchés commerciaux intéressants sans passer par la CCB. Qu'ils vendent leur produit à la CCB ou à d'autres acheteurs, les agriculteurs doivent avoir la possibilité d'obtenir le meilleur prix possible pour leurs efforts.

À cause de cette volonté d'offrir des options de commercialisation aux producteurs d'orge, le nouveau gouvernement du Canada a fait l'objet de critiques de la part des partisans d'une CCB monopolistique. Lorsque s'ouvrent tant de débats, il est facile d'oublier que ce genre de déréglementation a été pratiqué auparavant – avec l'avoine en 1989 – et que le ciel ne nous est pas tombé sur la tête pour autant. En fait, les retombées ont été plutôt encourageantes.

Les chiffres sont éloquents. Au cours de la campagne agricole 1988-1989, la dernière avant l'abolition du monopole de la CCB sur la commercialisation de l'avoine, le Canada a exporté 728 000 tonnes d'avoine pour une valeur de 133 millions $. En 2005-2006, les exportations sont passées à 1,9 million de tonnes pour une valeur de 357 millions $, car les producteurs ont su mettre au point des façons novatrices de créer de la richesse à partir des marchés d'exportation. La hausse de la consommation d'avoine associée à l'adoption de saines habitudes alimentaires a également eu un effet positif sur les exportations canadiennes.

Le marché de l'avoine est un exemple frappant des bonnes choses qui peuvent arriver lorsque les producteurs ont le choix du mode de commercialisation de leurs produits. Mais nous n'avons pas à nous limiter aux produits qui ont été déréglementés. Qu'en est-il des produits qui n'ont jamais été réglementés? Prenons l'exemple du canola.

En 1973, dans le cadre d'un plébiscite, on a demandé aux agriculteurs des Prairies s'ils voulaient que cette culture soit mise en marché par le biais du guichet unique de la CCB. Or, les agriculteurs ont rejeté la proposition dans une proportion de 60 pour cent et ne l'ont jamais regretté. La production et les exportations de canola ont connu une hausse vertigineuse. Au cours des 25 dernières années seulement, la production annuelle est passée de 2,2 millions de tonnes à 9,7 millions de tonnes. Pour ce qui est des exportations, elles sont passées de 1,3 million de tonnes (390 millions $) en 1982-1983 à 5,4 millions de tonnes (1,5 milliard $) en 2005-2006.

Nous pouvons attribuer la croissance soutenue de l'industrie du canola à divers facteurs : la demande constante d'huile végétale à l'échelle mondiale, le libre-échange avec les États-Unis et le Mexique, la mise au point de différentes variétés de canola, la croissance de la consommation d'huile de canola par rapport à celle de l'huile de soja, l'adoption du canola par l'industrie japonaise des oléagineux, l'augmentation de la consommation d'huile de canola aux États-Unis liée aux préoccupations grandissantes des Américains au sujet des gras saturés, et enfin l'investissement du secteur privé dans la recherche sur le canola.

En fait, la réussite phénoménale du canola démontre bien les avantages que peut procurer la conjugaison de la recherche et de l'innovation, sans l'intervention d'un monopole contraignant. Les initiés de l'industrie affirment que l'innovation se poursuit avec le même intérêt et que, d'ici dix ans, la moitié des cultures de canola seront consacrées à la production de variétés spéciales mises au point pour répondre à des besoins particuliers du marché.

Grâce à une combinaison des facteurs que sont la demande, le développement des marchés, l'accès aux marchés internationaux ainsi que l'investissement et l'innovation du secteur privé, les agriculteurs canadiens peuvent saisir les nouvelles occasions qui se présentent à eux et prospérer. Voilà en quoi consiste l'avantage de la commercialisation mixte. Voilà pourquoi nous avons permis aux céréaliculteurs de l'Ouest de s'exprimer et de voter sur la façon dont ils souhaitent commercialiser leurs grains et optimiser leur rendement économique au sein d'une solide Commission canadienne du blé à participation volontaire.

Budget DSFM

Un tout petit déficit

La DSFM propose une deuxième ébauche de son budget presque équilibrée. Les grands gagnants : les élèves et les enseignants.

Guillaume DANDURAND

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont adopté une deuxième ébauche de budget équilibrée pour la prochaine année scolaire. Enfin, presque équilibrée. Un déficit prévu d'un peu plus de 100 000 $ devra être comblé d'ici l'adoption du budget final, à la fin mars.

« 100 000 $ sur 53,7 millions $, ça équivaut à moins de 0,002 % du budget total, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Nous sommes donc en excellente position. » Grâce à une hausse de 9 % du financement provincial, la DSFM a entrepris la deuxième ébauche avec un revenu plus élevé que prévu. Sa marge de manœuvre étant plus grande, elle a pu proposer plus de recommandations et investir plus d'argent dans les écoles.

Les commissaires ont préféré investir dans l'éducation, plutôt que dans l'administration de la Division scolaire. La direction avait proposé environ 500 000 $ de réserve en cas de pépin, ce qui a été retiré. « On n'a jamais eu de réserve pour être capables de traiter avec les inconnus, signale Gérard Auger. On n'a pas de coussin, mais par contre, nous n'avons pas de déficit. » Les commissaires ont aussi retiré 200 000 $ des 300 000 $ prévus pour la réalisation du plan stratégique. 150 000 $ seront ajoutés au budget d'entretien des écoles.

Les commissaires ont prévu se doter d'ordinateurs. « Depuis deux ans, la DSFM peut avoir des réunions électroniques, note Gérard Auger. Les soirs de tempêtes, il est difficile pour certains commissaires de se déplacer. Ils pourraient suivre la réunion à partir de leur maison. Dans la phase 1 du projet, nous devons équiper les commissaires d'ordinateurs et créer un réseau privé permettant d'utiliser moins de papier. Éventuellement, il y aurait des économies substantielles et ce serait bon plus écologique. »



photo : Guillaume Dandurand

La secrétaire-trésorière par intérim, Natalie Power, la secrétaire-trésorière, Annette Grenier-Tétrault et le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Gérard Auger.

La deuxième ébauche parviendra aux comités scolaires des 23 écoles de la DSFM. Ceux-ci recevront d'ailleurs un montant forfaitaire de 200 $ de plus l'an prochain. Les commissaires enverront aussi des directives précises quant à l'utilisation de ce montant.

DSFM

Une école à Thompson?

Déménagée à Thompson depuis six mois, une mère de deux fillettes, Micheline Girard, a contacté la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) en vue d'établir une école, ou du moins un programme d'éducation en français, dans sa ville d'adoption.

Une vingtaine de familles appuient le projet. Ces parents ont demandé une rencontre avec le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. « Vingt noms, c'est seulement pour que la DSFM vienne faire une présentation et entreprenne la recherche, explique Micheline Girard. C'est vraiment le commencement. »

N'empêche, le processus est enclenché et si tout se passe comme prévu, la réunion d'information pourrait avoir lieu au printemps. « Ça a toujours été mon intention d'ouvrir une école à Thompson, indique Gérard Auger. J'attends une réponse d'ici le 15 mars. S'il y a un intérêt, nous commencerons à voir ce que nous pouvons faire. Ça a l'air vraiment intéressant. »

Micheline Girard estime qu'il y a un important bassin d'ayants droit à Thompson. « Beaucoup de gens du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'est de l'Ontario travaillent ici, ajoute-t-elle. La plupart ne savent même pas que la DSFM existe. Ils enverraient probablement leurs enfants dans l'école francophone s'il y en avait une. »

Le président de la DSFM, Bernard Lesage, signale qu'une proposition d'ouvrir une école à Thompson se retrouve déjà dans les procès-verbaux de la DSFM. « C'est notre devoir d'offrir ces services, explique-t-il. C'est le nombre d'élèves qui va déterminer ce qu'on va offrir et comment nous l'offrirons. »

PRIÈRES DANS LES ÉCOLES

Une histoire de passion

La prière dans les écoles continue d'attiser les passions. Des parents s'organisent pour que leurs enfants puissent à nouveau prier, le matin, dans les écoles Lacerte et Christine-Lespérance.

Guillaume DANDURAND

« Catholiques, vous avez des droits, a déclaré le juriste Gérald Chartier lors d'un forum de discussion au sous-sol de l'église Saint-Eugène, le 22 février. Nous vivons dans une société qui permet la religion dans les écoles. Nous devons respecter les droits des autres, mais nous devons aussi respecter nos droits. »

Gérald Chartier a exhorté la centaine de personnes, conquises d'avance à la cause, à faire valoir leur droit à la prière le matin dans les salles de classe, avant les heures de cours. Cet exercice religieux a été retiré à la fin du mois de janvier des écoles Lacerte et Christine-Lespérance, qui n'arriverait pas à l'organiser de façon à respecter les lignes directrices du ministère de l'Éducation à ce sujet.

L'article 84.8 de la Loi sur les écoles publiques stipule que si la requête est faite par au moins 60 parents, « des exercices religieux doivent être tenus pour les enfants de ces parents pendant l'année scolaire ». Les lignes directrices du ministère indiquent aux écoles comment ces exercices religieux doivent être faits pour respecter les droits de la personne.

Aux écoles Lacerte et Christine-Lespérance, « la loi provinciale n'est pas respectée, selon Gérald Chartier. C'est sérieux. Nos enfants en souffrent ». Gérald Chartier insiste en effet sur le « doivent être tenus » de l'article 84.8. Selon le juriste, si les parents en font la demande, les écoles et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sont dans l'obligation d'offrir l'exercice de la prière matinale.

La direction de la DSFM a donné des directives claires aux écoles Lacerte et Christine-Lespérance. Les élèves qui participent à la prière doivent être réunis dans les gymnases avant le début des cours, le matin, comme le veulent les directives du ministère. Mais cela demande un effort logistique trop important, presque impossible, selon les écoles qui ont donc annulé la prière.

« En suivant une suggestion, nous sommes en train d'enfreindre la loi pour les personnes qui ont légalement demandé la prière, affirme l'abbé Marcel Carrière. Les lignes directrices veulent qu'il n'y ait pas de séparation entre ceux qui veulent prier et ceux qui ne veulent pas prier. Si tous les jeunes vont au gymnase et quelques-uns restent dans la classe, est-ce qu'il n'y a pas encore davantage de séparation? On va encore davantage contre les lignes directrices en ayant une séparation qui dure plus longtemps. »

Cette opinion était partagée par la majorité des personnes réunis au sous-sol de l'église Saint-Eugène le 22 février au soir. Une pétition pour faire valoir le retour de la prière le matin, en salle de classe, a circulé. Environ 75 personnes l'avaient signée au terme de la rencontre.

« On essaie de trouver une solution, affirme de son côté le président de la DSFM, Bernard Lesage. Il faut en parler avec tout le monde. Si on reçoit une pétition, les commissaires vont en parler. » La direction de la DSFM, après avoir consulté la Commission des droits de la personne du Manitoba, a maintenu sa position et demandé l'avis de ses avocats.



photo : Guillaume Dandurand

Les personnes présentes ont pu signer une pétition en faveur du retour de la prière matinale.

« Si 75 % des enfants veulent la religion, ce serait peut-être une bonne idée d'avoir ça en classe, explique le père d'une élève de l'école Lacerte, Robert Aminot. La religion est très importante pour nos enfants. Notre devoir, c'est de nous assurer qu'on garde ce droit à la prière. Je veux que mes enfants aient la chance d'avoir cette éducation catholique à l'école. »

Gérald Chartier sait que les prières dans les écoles est un sujet qui passionne les parents. « Il faut qu'on démontre une certaine patience, mais il ne faut pas qu'on soit trop patients. Il y a des passions, il y a des gens qui veulent le retour à la prière le plus vite possible, affirme-t-il. Nous, on veut le retour à la prière, d'une façon ou d'une autre. Ce que je comprends, c'est que la DSFM se penche sur comment s'assurer que la prière se fasse selon l'article 84. On est dans les limbes un peu. »

D'un côté, les catholiques pratiquants veulent le retour de la prière dans les classes le matin. De l'autre, les parents athées ou d'une autre religion veulent éviter à leurs enfants de vivre la ségrégation. De chaque côté, les parents veulent faire valoir leurs droits. « J'espère que ça n'ira pas jusqu'à sortir les écoles de la DSFM pour les rendre confessionnelles », a laissé entendre Gérald Chartier.

Le point de vue de la Commission

Sylviane LANTHIER

« Les parents qui disent avoir des droits aux exercices religieux à l'école peuvent en faire la requête, mais ils doivent s'assurer que ces exercices religieux sont faits de façon à respecter les droits de la personne et la Charte des droits », explique la présidente de la Commission des droits de la personne du Manitoba. Juriste de profession, Janet Baldwin a aussi longtemps enseigné le droit à l'Université du Manitoba. La plupart des commissions scolaires, dit-elle, démontrent une volonté de respecter la Loi sur les écoles publiques sur les questions religieuses. Et, dit-elle, « la meilleure façon de le faire, c'est de respecter les lignes directrices du Ministère ».

Ces lignes directrices ont été établies à la suite du jugement Monnin de 1992. Le nouvel article 84 de la Loi qui en a résulté « est le résultat d'un compromis politique », rappelle Janet Baldwin. Les directives du Ministère respectent « avec beaucoup de sensibilité » les droits de la personne et les dispositions de la Charte canadienne. Les points cruciaux, indique-t-elle, sont les suivants :

- La prière à l'école doit répondre à une demande de parents.
- Elle doit respecter le principe de l'*opting in* plutôt que de l'*opting out*. Le geste posé doit donc être celui de se rendre à la prière, et non celui de sortir de la classe pour ne pas y participer.
- Elle doit se dérouler hors des heures de classe régulières.
- Elle ne doit pas durer plus de dix minutes.

La Commission des droits de la personne n'a reçu aucune plainte concernant les exercices religieux dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. « Mais ce qu'on nous dit, c'est que dans certains cas, la prière a pu être dite au télévox ou dans la classe et alors on demandait aux élèves qui ne le veulent pas de sortir. Cela n'est pas correct. Ça peut être très difficile pour les enfants qui doivent être exclus de la classe », affirme Janet Baldwin.

La Loi sur les écoles publiques comporte des messages confus sur le plan de la religion, admet Janet Baldwin, résultat, encore une fois, de compromis politiques. « C'est difficile pour les commissaires qui peuvent se sentir coincés entre la Loi et les demandes des parents. »

Selon elle, la pratique des écoles françaises qui consiste à offrir des leçons de catéchèse pendant les heures de classe régulières contrevient aussi à l'esprit de la Loi. Quand la Loi permet l'instruction religieuse, il s'agit d'un enseignement global des religions : « L'enseignement d'une croyance religieuse en particulier ne respecte pas la Loi. La catéchèse peut être problématique. »

La Commission peut entamer des poursuites quand la Loi n'est pas respectée, mais n'a pas l'habitude de le faire. « Nous préférons négocier avec les commissions scolaires. Par exemple, nous avons récemment eu des discussions avec une commission scolaire, explique Janet Baldwin. La mission affichée sur son site Internet parlait de partenariat avec l'église et de croyances religieuses et ça nous inquiétait. »

SAINT-PIERRE-JOLYS

À la conquête des jeunes paroissiens

L'Église doit passer en mode mondialisation pour survivre et se renouveler. C'est ce que la paroisse de Saint-Pierre-Jolys compte faire.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La plupart des membres de l'Église s'entendent pour dire que pour subsister, la religion a besoin de faire un saut dans la fontaine de jouvence. Il lui faut séduire une génération plus critique envers l'institution, une génération qui a maintenant accès à une palette de croyances parfois très loin du christianisme. Comment éviter que les jeunes ne désertent l'Église catholique? Conscient des enjeux, le père Guy Lavallée a décidé de prendre en main sa paroisse pour qu'elle évolue avec le temps.

« On ne veut pas parler de relève, c'est trop agressif, explique d'emblée le père Guy Lavallée, de la paroisse Saint-Pierre. On préfère avoir une approche qui inclut les jeunes pour qu'ils participent. On se rend compte avec le temps qu'une paroisse qui est centrée sur elle-même est une paroisse appelée à disparaître. Il faut qu'on fasse la transition. »

La messe n'est peut-être pas le moyen le plus efficace pour séduire une population. Curieuse, la jeune génération souhaite donner un coup de main de plus en plus loin de sa communauté. C'est pour expliquer l'évolution de l'Église que le père Lavallée donne présentement des conférences qui présentent les cinq modèles de l'Église, soit l'institution, la communauté, le sacrement, le prophète et le serviteur. Mais ces modèles rejoignent-ils les jeunes paroissiens?

« Le sacrement est peut-être le modèle de l'Église qui est le moins évident à intégrer, admet-il. Mais un de ces modèles, l'Église servante, est plus intéressant pour eux. Il signifie que les paroissiens doivent aller au-delà de leur personne et de leur paroisse. On a besoin de vous ici, mais on a aussi besoin de vous ailleurs. »

Mondialiser l'Église

Avec la diversité culturelle grandissante au Canada, l'Église catholique a de la compétition. Mais si on apprend comment cohabiter avec les autres, estime le père Lavallée, les différences perdent de leur importance.

« La discussion interreligieuse est essentielle aujourd'hui, poursuit-il. On doit avoir un dialogue avec le reste du monde, avec les bouddhistes, les musulmans et les autres religions parce que c'est la réalité de la mondialisation. » L'Église se met donc à l'heure de la mondialisation, et elle le ferait rapidement, estime l'homme de foi. C'est d'ailleurs primordial pour n'importe quelle religion qui souhaite traverser le siècle.

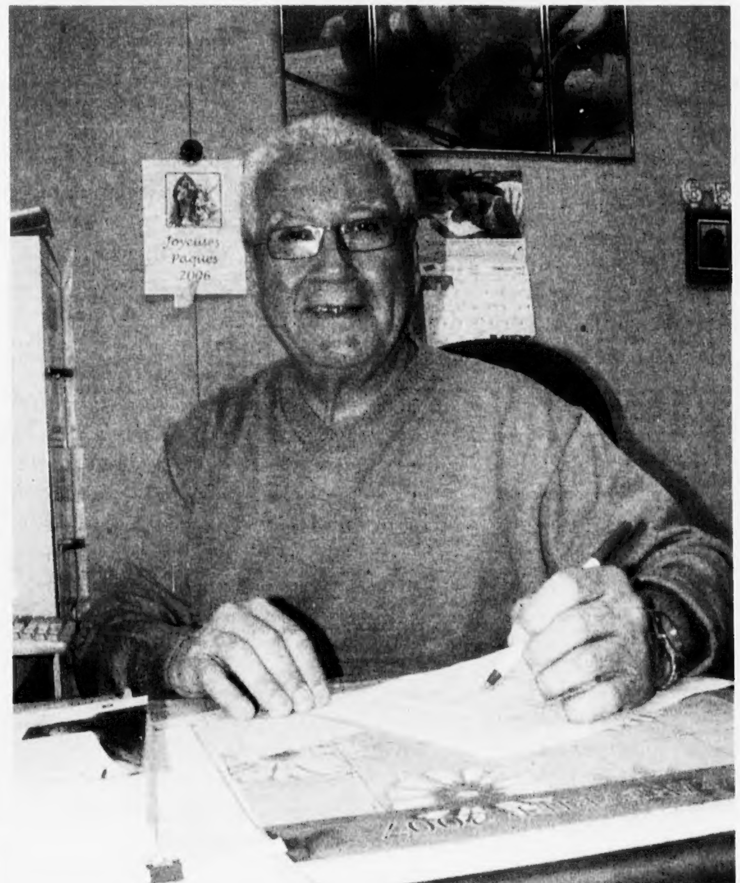


photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« Pour survivre, on doit avoir un dialogue avec le reste du monde, avec les bouddhistes, les musulmans et les autres religions parce que c'est la réalité de la mondialisation », explique le père Guy Lavallée, qui souhaite moderniser l'Église pour attirer les jeunes.

« Le pape Benoît XVI a fait des actions pour inclure les nouvelles réalités de la mondialisation, note le père Lavallée. Il a rencontré des musulmans en Turquie, il veut également ré-évangéliser l'Europe d'aujourd'hui. » Ré-évangéliser l'Europe? « Oui, oui, parce qu'il vient de là, il connaît l'Europe et c'est possible de le faire en ayant la bonne méthode. » La solution pour atteindre l'Europe, selon le père Lavallée, n'est rien de moins que de devancer les politiciens.

« Au 21e siècle, la religion est devenue à l'avant-garde, insiste-t-il. Nous dépassons la politique parce qu'on intègre les problèmes sociaux, la dimension humaine et la justice sociale que les politiciens ont de moins en moins à cause de l'importance de l'économie. »

Pour s'impliquer

Avec ce désir de justice sociale en tête, les organisateurs du Café Chrétien invitent la population à son septième événement qui sert, notamment, à augmenter les rangs des jeunes. Le thème de cette rencontre est *Les ouvriers de la onzième heure*. Les dons recueillis seront remis aux orphelins du sida en Afrique. Le tout se déroulera au Collège universitaire de Saint-Boniface, le 3 mars, à 20 h.

Il reste trois conférences données par le père Lavallée, soit les 28 février, et les 7 et 14 mars à l'église de Saint-Pierre-Jolys, à 19 h 30. Les deux activités sont gratuites.

POLITIQUE

Plus de 170,5 millions $ pour le canal

La Province et le gouvernement fédéral investiront chacun 170,5 millions $ dans le projet du canal de dérivation.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le projet d'expansion du canal de dérivation de la rivière Rouge se poursuivra jusqu'à son aboutissement. Les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé le 23 février un investissement de 170,5 millions $ chacun pour les travaux estimés à 665 millions $.

« L'inondation de 1997 nous force à prendre toutes les mesures pour éviter un autre désastre semblable, a expliqué le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, en conférence de presse. En plus, cet argent contribue à la création d'emplois pour les travaux. C'est une excellente nouvelle pour toutes les communautés environnantes. »

L'expansion du canal, projet lancé en 2005, devrait éviter que ne se produise une inondation de l'ampleur de celle de 1997. En plus de l'agrandissement du canal, les travaux comprennent la reconstruction de six routes et de ponts ferroviaires. Toutefois, cet investissement, qui était prévu à l'agenda, ne modifie pas le déroulement des travaux, comme l'explique le président du Conseil du trésor, Vic Toews. « Nous avions annoncé que nous donnerions cet argent il y a un an, alors nous tenons nos promesses, a-t-il signalé. Il s'agit là d'un des plus gros partenariats entre les trois paliers de gouvernement pour le Manitoba. »

Pour les municipalités environnantes, cette annonce signifie surtout que les gouvernements feront le nécessaire pour éviter que leurs communautés ne soient affectées une fois de plus par une crue de la rivière Rouge.

« Pour nous, cette annonce ne change rien de concret, mais le projet en tant que tel signifie qu'il y a une protection contre des désastres et aussi, que le gouvernement prend ses responsabilités en investissant l'argent nécessaire », a précisé le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk.

Les travaux devraient être terminés en 2010.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé un investissement de 170,5 millions $ chacun pour le projet du canal de dérivation de la rivière Rouge, estimé à 665 millions $.

WINNIPEG

Budget : pas de hausse de taxes

La Ville a présenté un budget 2007-2008 qui ne prévoit aucune hausse de taxes pour les contribuables.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le nettoyage et l'embellissement de la ville; la prévention et la sécurité; et l'amélioration des infrastructures : voilà les trois grandes priorités de la Ville de Winnipeg pour l'année 2007. Le maire Sam Katz a présenté la semaine dernière la première ébauche de son budget de 741 millions, soit 20 millions $ de plus qu'en 2006. Le budget ne prévoit aucune hausse de taxes pour une 10e année consécutive et une réduction de 20 % de la taxe commerciale à l'extérieur du centre-ville.

Améliorer les parcs, reverdir le milieu urbain, augmenter les fréquences du nettoyage, bref, redorer l'image de Winnipeg devient la priorité numéro un du conseil municipal. En tout, 50 % des 20 millions $ ajoutés au budget de cette année iront à l'embellissement de la ville. « On veut rendre la ville plus belle, plus agréable en nettoyant davantage les trottoirs, en plantant plus d'arbres et en enlevant plus régulièrement les buttes de neige, a expliqué Sam Katz. Deux millions $ iront pour le déneigement, 100 000 $ au nettoyage des ruelles et 700 000 $ pour la taille des arbres. »

Le conseil prévoit que 14 millions $ de ces 20 millions $ supplémentaires proviendront de la taxe foncière. « Les contribuables ne paieront pas plus, mais ils sont plus nombreux, a précisé Sam Katz. On a la chance de profiter d'une croissance économique. »

Le maire veut également s'attaquer aux problèmes de sécurité, comme promis en campagne électorale. Le budget de sécurité et de prévention augmentera de 5,1 millions $ en 2007 et le service de police verra son financement augmenter de six millions $. Une partie de ces revenus serviront à payer les salaires des nouveaux officiers et de l'Unité de lutte contre les crimes de la rue, créée cet automne.

Le budget pour le renouvellement des infrastructures comprend 2,3 millions $ de plus pour la construction et l'entretien des routes.

Bonne nouvelle pour les entreprises

La Ville réduit de 20 % la taxe commerciale à l'extérieur du centre-ville. Elle passera de 9,75 % à 7,75 %. Cette initiative représente une réduction de 4,6 millions $ dans le revenus municipaux. Un trou au budget que la Ville compte combler en coupant ailleurs. « On peut utiliser nos réserves, a ajouté le maire Sam Katz. Nous sommes capables de faire des compressions ici et là en mettant plus d'efforts. »

Les entreprises de Saint-Boniface verront donc leur compte de taxes baisser au cours de la prochaine année. « Les commerces et entreprises de Saint-Boniface sont maintenant concernés par la baisse, a précisé le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Jusqu'ici, elle ne concernait que les commerces du centre-ville. »

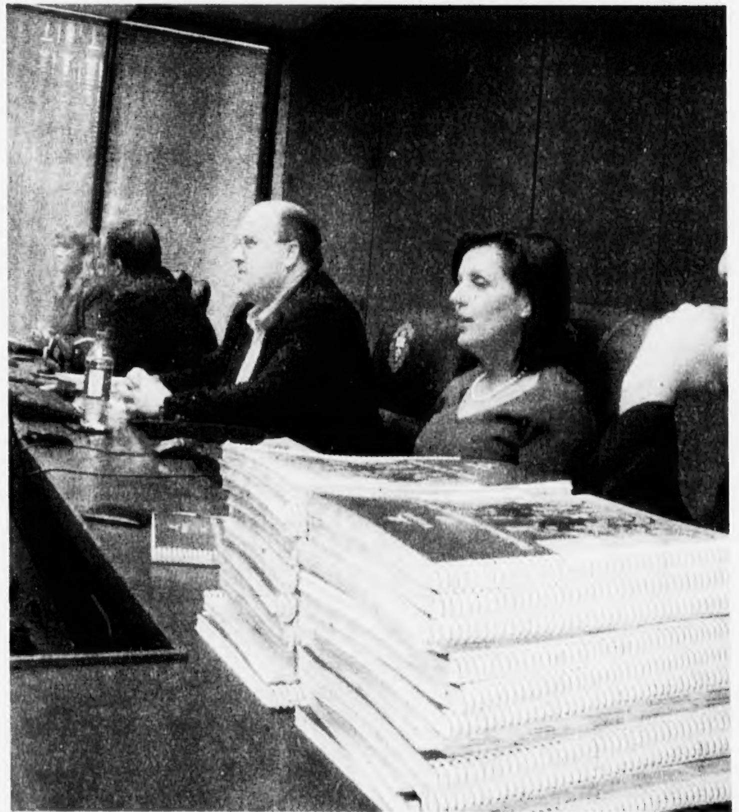


photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Les conseillers de Winnipeg ont déposé le budget 2007-2008 pour lequel ils devront voter le 20 mars.

Parmi les secteurs plus négligés par le budget, on retrouve une coupe de près de trois millions $ dans les transports en commun. Mais, comme l'explique Daniel Vandal, le manque sera comblé ailleurs. « On a coupé dans ce secteur parce que la Province a prévu investir davantage pour les projets », a-t-il ajouté.

Rien n'est coulé dans le béton, rappelle Daniel Vandal, puisque le conseil se réunira le 20 mars pour adopter le budget. « Il faut travailler avec les comités permanents pour voir si ça fonctionne, et on verra ce qui arrivera. »

Santé

Êtes-vous servi en français?

L'Office régional de la santé de Winnipeg sonde les francophones sur la qualité des services en langue française. Le sondage se poursuit jusqu'au 9 mars.

Nathalie FORGUES

Les services en langue française dans le milieu de la santé à Winnipeg sont-ils suffisants? L'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) veut savoir ce que ses patients en pensent. Jusqu'au 9 mars, l'ORSW invite les francophones à répondre à un questionnaire sur les services en français. (1)

« Nos politiques datent de 2005, mentionne la directrice des Services en langue française, Dana Mohr. Il faut que les politiques visent une période de temps et qu'elles répondent aux besoins des gens. Il est temps de déterminer les répercussions qu'elles ont sur nos clients francophones. À l'avenir, ça va nous permettre d'avoir des données pour pouvoir faire une comparaison. »

Aucun autre sondage de ce genre n'a été fait auparavant. Il s'agit de l'étape préliminaire dans l'élaboration du plan stratégique. Une fois les données compilées, l'ORSW pourra déterminer ses objectifs. « Ça va nous aider à savoir où sont les lacunes du système et où sont les préoccupations des francophonès, explique Dana Mohr. On pourra ensuite déterminer comment combler les lacunes et mieux cibler nos efforts. »

Les résultats du sondage devraient être rendus publics à l'automne. Ils seront disponibles sur le site Internet de l'ORSWoù on pourra aussi voir les objectifs établis pour les cinq années à venir.

« Environ 6 000 copies papier du sondage ont été distribués et on a reçu près de 300 réponses, indique Dana Mohr. On est vraiment contents. Le taux de participation normal à un sondage est de 4 % à 5 %. Je suis presque certaine qu'on va dépasser ce nombre.

« C'est avec les réponses qu'on peut décider comment améliorer nos services, ajoute-t-elle. On est conscients qu'il y a une pénurie de personnel qualifié et nous essayons de remplir certains postes qui sont encore vacants. Mais il se peut qu'il y ait d'autres attentes de la communauté francophone. On a besoin de son aide pour pouvoir progresser. »

Le sondage d'une quinzaine de questions demande entre autres le lieu de résidence, la langue parlée, les établissements fréquentés, l'accès aux renseignements en français et la connaissance générale de la Politique des services en langue française de la province du Manitoba.

« Certaines régions offrent un service bilingue, comme à Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert, fait observer Dana Mohr. Mais de plus en plus de francophones s'établissent ailleurs, au centre-ville ou à Fort Garry. On offre certains services plus ciblés dans ces régions. On aimerait savoir où se trouvent les francophones pour mieux leur offrir des services en français. »

Depuis 2005, cinq politiques sont en vigueur pour assurer certains services en français : une politique générale, une politique sur les communications dans les deux langues officielles, une sur la désignation de postes bilingues, une sur le recrutement du personnel pour les postes désignés bilingues et une sur la traduction.

« On a le mandat de faire traduire tout le matériel qui est destiné au grand public », précise Dana Mohr.

(1) Le questionnaire est disponible dans une quarantaine d'établissements francophones ou désignés bilingues. Il est aussi disponible en ligne sur le site www.wrha.mb.ca.

Entrepreneuriat

De Pembina à Morden

Sylviane LANTHIER

Le propriétaire du Nouveau Pembina Chrysler à Winnipeg, Bernard Clément, vient de faire l'acquisition du concessionnaire de Morden, dans le sud de la province. La société mère, appelée Dalmad Holdings Inc., sera donc composée de ces deux entreprises à compter du 31 mars.

« Ça fait partie de notre stratégie, d'acquérir d'autres concessionnaires », explique Bernard Clément. Huit mois après être devenu le propriétaire de Pembina Dodge, l'entrepreneur se dit satisfait de la performance de son entreprise, « une des concessions qui connaît le plus de croissance dans l'Ouest canadien ».

Bernard Clément explique aussi que ce sont les propriétaires de Garden City Chrysler de Morden qui l'ont approché. « Il y a 18 ans, j'étais leur chef de territoire », explique-t-il. Garden City, qui existe depuis 40 ans, sera renommée Pembina Valley Chrysler Dodge Jeep. « Nous allons utiliser le même *brand* pour les deux concessions, et mettre en place à Morden le même genre de stratégies de marketing. » Un employé de Winnipeg, Kevin Dodge, sera en charge d'implanter ces nouveautés à Morden.

Les récents déboires du fabricant d'automobiles Chrysler n'inquiètent pas Bernard Clément, un ancien vice-président marketing de l'entreprise. « Je connais les produits qui seront sur le marché jusqu'en 2011, dit-il, et j'ai confiance. » Le marché de Morden et des alentours est aussi en pleine croissance et certains des produits Chrysler, les camions en particulier, répondent bien aux besoins de ce marché rural, dit-il.

Benard Clément n'écarte pas la possibilité de faire d'autres acquisitions dans l'avenir, du côté de chez Chrysler comme du côté des marques concurrentes.

Envol FM

Nouvelle direction pour Michel Allard

Nathalie FORGUES

Depuis 21 ans, Michel Allard travaille au développement d'entreprises privées et d'organismes communautaires. Il a décidé de relever un nouveau défi : Dès le 5 mars, il sera directeur général de la radio communautaire Envol 91 FM.

« La radio est un outil de développement génial, mentionne Michel Allard. Elle permet de toucher le développement culturel, économique et communautaire. On peut créer une synergie dans tout. »

Le développement communautaire n'a plus de secret pour Michel Allard. Il y a dix ans, il a fondé au Manitoba une entreprise de consultations pour les organismes autochtones. Auparavant, il avait travaillé au développement économique pour les Cris du Nord. « J'avais comme mandat de créer un organisme de développement, former les gens et transmettre les responsabilités aux Cris, note-t-il. L'organisme existe encore, alors il faut croire que ça fonctionne. »

Michel Allard possède une formation en éducation et en administration ainsi qu'une spécialisation en développement des organisations.

« On cherchait un gestionnaire et Michel Allard a une grande expérience en gestion et en développement communautaire », souligne le président du conseil d'administration d'Envol 91 FM, Jacob Atangana-Abé.

Le nouveau directeur général, il ne tardera pas à mettre la main à la pâte. « On est en pleine planification stratégique, explique Jacob Atangana-Abé. Il arrive à point. Il va s'impliquer dans le processus. C'est cette planification qui va dégager les priorités pour les cinq prochaines années. »

« Ça ne peut pas être mieux en termes de *timing*, reconnaît Michel Allard. Comme spécialiste du développement des organismes, je vais pouvoir consulter la communauté et voir quelles sont ses priorités. Tout cycle commence par une planification stratégique. C'est une occasion magnifique de compléter mes connaissances. »

Michel Allard quittera son poste d'analyste commercial au Centre d'entreprise des femmes du Manitoba, un organisme dont le mandat est d'aider les femmes entrepreneures dans le démarrage de leur entreprise.

ÉDUCATION

Quand la France et le Manitoba se rencontrent

La Division scolaire franco-manitobaine vient de conclure une entente de trois ans afin de permettre à des étudiants d'ici de visiter des camarades français, et vice-versa.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Une vingtaine de frimousses parcourent la garderie Les Heures claires située dans l'école Provencher. Entre les rires et les cris des enfants, Estelle Delançon ramasse les jouets, soigne les bobos, s'occupe des bambins de la garderie. Participante à l'échange entre la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et le Réseau Maisons familiales rurales, à Tours, en France, la jeune femme de 17 ans est venue pratiquer son futur métier dans les Plaines. « Je veux être éducatrice à l'enfance et la jeune enfance, explique-t-elle. Le stage me permet de voir la différence entre ici et chez moi. »

La différence entre le travail d'ici et d'ailleurs, elle ne la voit pas. Après tout, « des enfants sont des enfants », qu'ils soient du Canada ou de la France. « Mais ça m'a aussi permis de venir au Canada et de visiter le Manitoba, tout en travaillant avec les enfants », ajoute-t-elle.

C'est la première année que l'école d'Estelle Delançon participe à cet échange où pendant trois semaines, elle et les quelques autres participants s'installent au Manitoba pour apprendre les rudiments de leur futur travail. Trois d'entre eux sont à Winnipeg, et les autres sont dans les communautés francophones. À noter que plusieurs élèves de la DSFM aussi s'établissent trois semaines par année dans les contrées françaises.

Projet prolongé

« On vient de signer une entente de trois ans pour que le programme dure jusqu'en 2010 », explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger.

Le programme était au départ centré sur l'agriculture, mais en prenant connaissance des besoins des deux communautés, les responsables ont voulu l'adapter. « On s'est rendu compte qu'il y avait une demande en service de garde, ajoute Gérard Auger. Alors on cherche des étudiants dans ce domaine. » Afin de combler ce besoin dans les garderies, la DSFM tente également de conclure une entente avec le réseau pour que les finissants français viennent travailler ici durant un an. « On est à l'étape de savoir de quelle façon le gouvernement pourrait nous aider sur ce projet, ajoute Gérard Auger. Ça nous aiderait beaucoup. »

Et pour les Français qui viennent explorer les hivers manitobains, les avantages sont aussi nombreux. « Ça permet à nos jeunes de connaître une autre culture, explique la présidente du Réseau Maisons familiales rurales, Patricia Brault. Notre système encourage l'enseignement de l'agriculture et l'élevage de chevaux. Et le Manitoba est un bon endroit pour l'agriculture. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

La jeune Estelle Delançon, de Tours, en France, entourée des enfants de la garderie Les Heures claires.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

ATELIERS

Les troubles de l'attention

- Qu'est-ce que les troubles de l'attention avec hyperactivité?
- Comment aider mon enfant?
- Conseils pratiques

Le mercredi 14 mars 2007
de 19 h à 21 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Susan Cameron**, au poste 210

Je ressens de la colère envers mon enfant! Pourquoi?

- Comprendre ses émotions
- Maîtriser sa colère
- Aider son enfant à faire face à sa colère

Le mercredi 21 mars 2007
de 19 h à 21 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Chantal Pujo**, au poste 209

Secteur employabilité

Un programme subventionné par Compétitivité, de la formation professionnelle et du commerce Manitoba

Préparez votre porfolio

- Fournir à un intervieweur des pièces justificatives sur vos connaissances, vos habiletés et vos qualifications
- Cumuler les documents reliés à votre cheminement de carrière
- Appuyer votre évaluation de rendement et promouvoir vos services au sein d'une entreprise

Le jeudi 1er mars 2007
de 13 h à 16 h 30

La gestion du stress

- Donner aux participants les moyens de reconnaître les signes de stress pour y réagir au plus vite
- Identifier et établir les priorités des sources personnelles de stress
- Donner les moyens d'élargir l'éventail de stratégies de gestion du stress
- Choisir celles qui conviennent pour élaborer un plan d'action personnel

Le jeudi 8 mars 2007
de 13 h à 16 h 30

Inscrivez-vous en communiquant avec **Sabrina Savard**, au poste 202



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services gratuits

Secteur counseling/ entraide


Annette Michaud, chef de secteur


Susan Cameron, conseillère


Léanne Gosselin, conseillère


Allison [illegible] conseillère


Chant[illegible] conseillère

Secteur [illegible]oyabilité


Inné Dicko, chef de secteur


Sabrina Savard, coordonnatrice adjointe

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, Coordonnatrice

Festival du Voyageur

Une fête réussie

Le Festival du Voyageur 2007 a-t-il été un succès? Malgré le froid sibérien de la première semaine, les organisateurs estiment qu'il s'agissait d'un des meilleurs festivals depuis belle lurette.

Daniel BAHUAUD

Plus de 77 000 personnes ont bravé le froid pour participer aux dix jours de la 38e édition du Festival du Voyageur. La journée du samedi 17 février a attiré à elle seule 14 000 personnes au parc du Voyageur.

« C'est un record pour le 21e siècle, lance directrice des communications du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. L'édition de l'an 2000, qui dans son ensemble était plus réussie, n'a pas vu autant de personnes visiter le parc en un seul jour. Le public avait la fièvre du beau temps. »

Le directeur général du Festival du Voyageur, Daniel Lussier, abonde dans le même sens. « Les gens ont réagi favorablement aux nouveautés, déclare-t-il. Au point où il y a eu 10 % plus de visiteurs que l'an dernier. Ça en dit beaucoup, compte tenu du froid que nous avons connu pendant presque tout le Festival. »

Le matin du 9 février, les organisateurs regardaient le mercure avec un petit frisson d'anxiété. « Nous avons eu peur que personne ne se rende sur le boulevard pour l'ouverture du Festival, confie Josée Vaillancourt. On s'imaginait une rue vide et des musiciens et artistes grelottant devant un public invisible. Mais le - 40° C n'a pas eu l'impact que nous craignions. Nous sommes restés surpris. Près de 4 000 personnes étaient au rendez-vous. Dieu merci! »

L'équipe du Festival du Voyageur devra évaluer davantage les recettes et la réaction du public. Mais Daniel Lussier estime déjà que la programmation a su rejoindre les francophones, francophiles et anglophones voulant des spectacles mettant l'accent sur la vitalité de la culture francophone.

« Notre culture est vivante, souligne-t-il. Elle porte son regard autant sur le présent et l'avenir que sur le passé. Alors nous avons vu beaucoup d'artistes ayant un son plus contemporain côtoyer des musiciens offrant un répertoire traditionnel. On ne mettra jamais de côté le passé et la thématique des voyageurs. En revanche, c'est important d'offrir de la variété. Cette variété, nous l'avons vue sur l'estrade des relais, ainsi qu'aux émissions produites avec nos partenaires, les Productions Rivard et Radio-Canada. »



photo : Daniel Bahuaud

Ouf! Après dix jours de travail acharné, les organisateurs et bénévoles du Festival du Voyageur ont eu droit à un repos bien mérité.

Autre réussite du Festival 2007 : le retour du macaron. « Le public était heureux de pouvoir se procurer ce laissez-passer à bon marché, observe Josée Vaillancourt. Il a attiré plus de familles, je crois. Et puis c'était moins compliqué pour les bénévoles aux guichets.

« À la campagne, les propriétaires et la direction de l'Hôtel La Broquerie sont heureux des résultats du premier relais satellite en région, poursuit-elle. Le relais a attiré un public enthousiaste et a généré des revenus respectables. On peut assumer que l'édition 2008 du Festival verra la réouverture du relais de La Broquerie. »

« Où nous sommes un peu déçus, c'est du côté du relais Fairmont, commente Daniel Lussier. Je ne sais pas si c'est parce que c'était une première pour le Festival, ou si c'était la programmation, mais il faudra évaluer la situation plus en profondeur.

Somme toute, les organisateurs se disent plus que satisfaits, surtout de l'efficacité du personnel du Festival et de ses bénévoles. « Tout le monde a travaillé très fort et ça a paru, affirme Daniel Lussier. Ce qui a aidé, côté organisationnel, était que nous avions en place la même équipe que l'an dernier. Tout le monde était rodé. Il y avait une excellente synergie parmi notre personnel et les bénévoles. Les bénévoles, pour leur part, étaient très organisés et bien encadrés. Personne ne s'est plaint de l'absence du français au Festival. C'est à cause de la formation qu'ils ont reçue. Tout le monde était sur la même longueur d'ondes. »

Josée Vaillancourt voit la situation du même œil. « Au lieu de paniquer lors de situations potentiellement chaotiques, nous avons gardé notre calme, constate-t-elle. Nous étions pas mal zen. »

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Daniel Lavoie : médecin de l'âme

Daniel Lavoie lance son tout nouvel album, *Docteur Tendresse,* pour lequel il a composé la musique et écrit la majorité des textes.

Jennyfer COLLIN

Le chanteur Daniel Lavoie, que plusieurs festivaliers ont pu voir lors de la soirée *Pour un soir seulement* du 10 février, lance un nouvel album, ***Docteur Tendresse***. Déjà, le public manitobain avait pu entendre en primeur trois nouvelles chansons de l'album lors du passage du chanteur à Saint-Boniface. Dix autres pièces restent à découvrir.

Daniel Lavoie a composé toute la musique et écrit les paroles de neuf chansons sur 13. Le fil conducteur de l'album, c'est la tendresse pour contrebalancer le mal qui affaiblit le monde.

« Si mon disque pouvait être un baume, je serais ravi, espère-t-il. Mais je le considère davantage comme un désennui. Oui, le monde est mal en point et amoché, mais je veux aller plus loin. Je suis certain qu'on a la sagesse de le changer. Mon disque est optimiste. Je voulais garder le sourire parce que l'humour sauve le monde.

« Ce qui m'inspire le plus, c'est le monde qui vit sa petite vie, ajoute-t-il. Le petit monde fait de grosses chansons. » La pièce *Naïade* pose quant à elle un regard critique sur le célèbre héros grec Ulysse. Le personnage y est décrit comme un lâche qui, pour satisfaire sa curiosité pour le chant des sirènes sans avoir à affronter ces êtres de perdition, se fait attacher au mât de son bateau.

« J'aime vraiment beaucoup ce texte, reconnaît Daniel Lavoie. C'est une belle métaphore sur la vie et le *showbusiness*. Et ça se fout pas mal de la gueule d'Ulysse! »

Les secrets d'un observateur

Daniel Lavoie aime bien le qualificatif d'observateur de l'âme humaine que Guy Marceau lui donne dans le communiqué de presse qui présente l'album. « C'est sûr que pour écrire des chansons, il faut parler de quelque chose, convient le chanteur. Il faut voir autour de soi. J'observe les humains pour arriver à faire quelque chose de compréhensible et de cohérent. »

Mais justement, comment s'y prend-il pour écrire ses chansons? « Ah mais là, vous voulez connaître mes recettes de cuisine! s'exclame-t-il avec un fou rire. Je vais vous en donner une. J'écris beaucoup de jour en jour. Je note plein de choses. Quand j'écris une *toune*, je fais un condensé de ces notes.

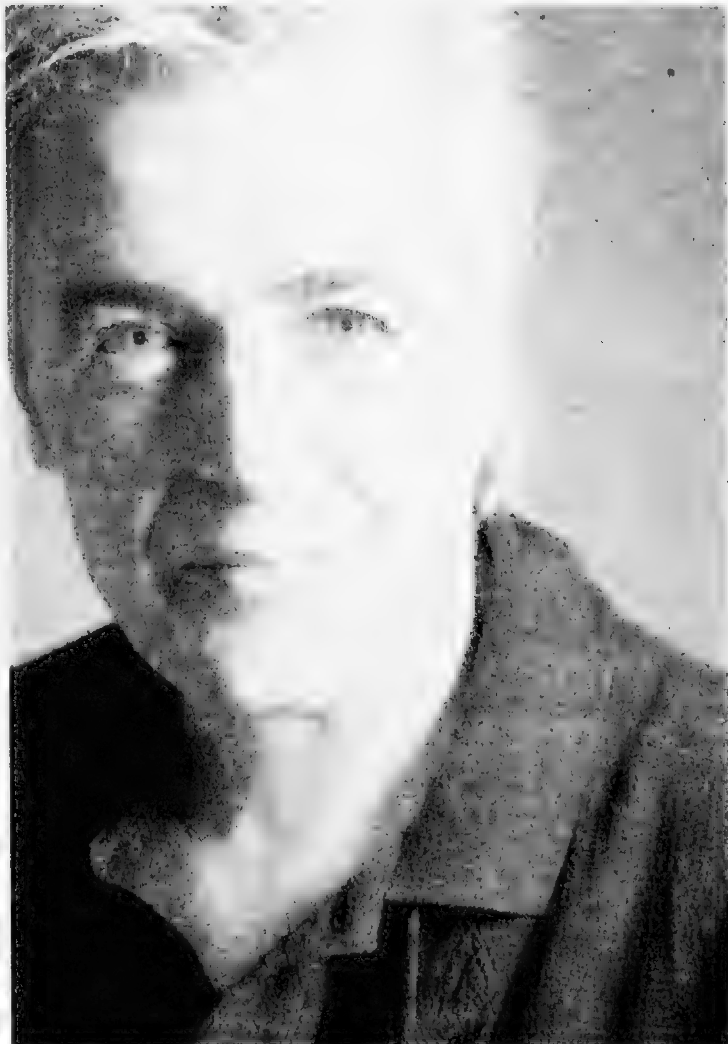


Photo : Gracieuseté GSI Musique
Daniel Lavoie lance son nouvel album, *Docteur Tendresse.*

« Souvent, ce sont des collages, poursuit-il. J'aime beaucoup les collages cohérents. D'ailleurs, la pochette du disque montre des dessins en collage. C'est comme un travail d'artisanat où il faut essayer ici et là. »

La composition de la musique se fait sensiblement de la même façon, selon l'auteur-compositeur-interprète. Dès que le texte est écrit, il compose la mélodie. « Le texte donne le ton à la musique, explique-t-il. Parfois, la musique est un contretemps au texte. Elle peut être plus légère quand le texte est dur. Je préfère alléger avec la musique. Par exemple, je parle de maux très durs, très réalistes, sans couper les coins ronds. Ensuite, la musique vient adoucir le tout. »

S'il se fie à la réception qu'il a reçue pendant le Festival du Voyageur, Daniel Lavoie peut espérer un bel accueil pour son nouvel album. « Aborder de nouvelles chansons n'est pas toujours facile, admet-il. Mais j'ai aimé faire le *show*. Les gens étaient ouverts à ce qu'on leur a proposé. »

Docteur Tendresse est en vente depuis le 27 février.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Tisser des liens

L'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB) organise, le 8 mars, une soirée multiculturelle qui fournira aux étudiants canadiens et africains l'occasion de se rencontrer et de se divertir ensemble. Un événement qui s'avère une première au Collège.

« Trop souvent, les Canadiens et les Africains du Collège se tiennent dans leurs petits groupes respectifs, explique l'organisateur de la soirée et vice-président des activités sociales et culturelles de l'AECUSB, Abdou Sow. C'est le réflexe naturel de gens qui ne se connaissent pas. Alors connaissons-nous. Surmontons notre gêne. »

La soirée, qui comprend un repas gratuit, débutera à 18 h au Centre étudiant. « On pourra se régaler de mets canadiens et africains », souligne Abdou Sow. Ensuite, ce sera le défilé de mode, qui mettra en évidence des habits de l'Afrique occidentale.

Le cœur de la soirée sera sans doute les nombreuses prestations musicales mettant en vedette des artistes locaux et africains. Entre autres, on pourra taper du pied sur la musique rap africaine de Black Kid, ou encore de D'S, un groupe composé de jeunes enfants africains.

« Et puis il y aura Marie-Josée Clément, Shabach, les Voyous et la formation de Danielle Burke, souligne Abdou Sow. J'ai hâte. On fêtera en grand, puisque l'AECUSB y a mis beaucoup de travail et d'argent. Le budget est d'environ 3 000 $. »

Ce n'est pas fini! Une soirée dansante suivra le spectacle musical, offrant à tous et chacun l'occasion de danser et de piquer une bonne jasette.

Renseignements : 233-1818, poste 320 (Abdou Sow).

D. B.

DANSE

La fougue dans le sang

Pour souligner son dixième anniversaire, la troupe Bolero Dance Theatre prépare un spectacle haut en couleur mettant en vedette l'Espagnole Beatriz Barcelo.

Jennyfer COLLIN

Yannick Legrand Polejewski est fébrile. Les 2 et 3 mars, la troupe de flamenco et de danse espagnole classique Bolero Dance Theatre pour laquelle elle danse accueillera une invitée d'honneur : Beatriz Barcelo. (1)

« Beatriz Barcelo a dansé avec des compagnies espagnoles comme soliste, explique la danseuse. Elle a donné des ateliers un peu partout au monde : Angleterre, France, Japon, Brésil! Maintenant, elle a sa propre école de danse. Notre directeur artistique, Pedro Aurelio, est allé trois fois en Espagne pour perfectionner les formes de danses espagnoles dans son école. »

Avec ***Suite espagnole***, Pedro Aurelio a voulu souligner le dixième anniversaire de sa compagnie de danse. « Dans le spectacle, il y aura beaucoup de flamenco, de danse espagnole classique et de *escuela bolera*, un ballet avec castagnettes qui vient des 18e et 19e siècles », explique Yannick Legrand Polejewski.

La danseuse ne pourra pas faire partie du spectacle en raison d'une blessure à la hanche. Elle continue cependant de s'impliquer dans l'organisation de l'événement. Elle s'occupe entre autres de la billetterie et de la confection des costumes, dont celui que portera Beatriz Bolera. « C'est le mien, celui que j'étais supposée porter, dit-elle. Je serai contente après de le revêtir!

« Ce spectacle-là sera célébré avec élégance, surtout avec la participation de Beatriz Barcelo, ajoute-t-elle. On veut célébrer la danse. Pedro Aurelio aime tellement cette forme-là qu'il veut en faire profiter le public. Il est jeune, dynamique et a beaucoup d'énergie. Il veut propager le côté artistique, le drame et la beauté de la danse espagnole. En plus, il a l'art de faire ressortir le talent chez quelqu'un! »

Originaire de Puerto Rico, Pedro Aurelio s'est intéressé très tôt à la danse. Il a ensuite poursuivi son apprentissage et sa carrière en Russie, à New York et à Winnipeg, où il a obtenu un certificat d'enseignement du Ballet royal de Winnipeg (RWB). « D'ailleurs, il a enseigné et chorégraphié des pièces pour le RWB », affirme Yannick Legrand Polejewski.

Il donne des leçons de danse de niveaux et de styles variés à



Photo : Gracieuseté Bolero Dance Theatre
Yannick Legrand Polejewski.

l'église anglicane St. Philips, sur la rue Taché.

Danser coûte que coûte

Yannick Legrand Polejewski a la danse dans le sang. Formée en ballet classique, elle a fait partie des Grands ballets canadiens de Montréal pendant quatre ans. Elle a aussi touché au ballet jazz et moderne. En 1991, lors d'un voyage en Espagne, elle a vu un spectacle de flamenco et ça a été le coup de foudre.

« Parmi les danseurs, il y avait une gitane, raconte-t-elle. J'ai été émue aux larmes de la voir pleine de fougue et aussi passionnée! Je me suis dit que ce serait beau de faire ça un jour. »

Il aura fallu près de dix ans à Yannick Legrand Polejewski pour faire le grand saut et s'inscrire à l'école de danse de Pedro Aurelio. « En 2000, j'ai commencé les cours et en 2002, j'ai dansé pour la première fois avec la troupe, précise-t-elle.

« J'adore Pedro parce qu'il a tellement d'âme, poursuit-elle. C'est ce que je ressens quand il enseigne et quand je vois les spectacles. Il est très artistique. Il fait même le design des costumes et les décors! Les membres de la troupe, on confectionne les costumes. C'est très excitant. En fait, j'ai recommencé à coudre depuis que je suis dans la troupe! Je n'avais pas cousu depuis au moins 20 ans. Je me retrouve dans ma jeunesse, avec encore la flamme de danser. »

Massothérapeute de profession, la danseuse garde toujours une grande place dans sa vie pour satisfaire sa passion : danser.

(1) Suite espagnole a lieu le 2 mars à 20 h et le 3 mars à 14 h et 20 h au Gas Station Theatre. Les billets sont disponibles au coût de 20 $ sur Ticketmaster ou auprès de Yannick Legrand Polejewski, au 231-4959.

▸▸▸ ortir...

Sombre humanité



Produite par le Crow's Theatre, la comédie noire ***What Lies Before Us*** de Morris Panych sera présentée au Manitoba Theatre Centre du 1er au 17 mars. Deux arpenteurs-géomètres spécialisés dans les chemins de fer se perdent dans les Rocheuses en compagnie de leur cuisinier chinois, Wing. Au lieu de s'unir pour survivre, ils se querellent à propos de tout et de rien. Entrée : 10,60 $ à 39,22 $. Billets : 942-6537 ou www.mtc.mb.ca.

Musique nordique



L'Orchestre symphonique de Winnipeg propose un concert mettant les paysages nordiques à l'honneur. Au programme de ***Northern Landscapes***, des œuvres de compositeurs scandinaves, soit *Borealis* de John Estacio, *Piano Concerto* de Grieg et *Symphonie no 5* de Sibelius. Entrée : 26 $ à 51 $ (adultes), 26 $ à 46 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999 ou www.wso.mb.ca.

Retour vers le rétro



Un brin de nostalgie pour la joyeuse bande d'adolescents de Rydell High? La comédie musicale ***Grease*** enchantera les férus de cette populaire histoire mêlant le rock and roll des années 1950 à la pop culture de l'époque. Produit par le théâtre Rainbow Stage et présenté au théâtre Pantages Playhouse, 180, avenue Market. Entrée : 35 $ à 40 $. Billets : 989-0888, au guichet du Pantages Playhouse ou www.rainbowstage.net.

Honneur et fidélité



Le Prairie Theatre Exchange et le Belfry Theatre coproduisent ***Honour***, comédie romantique signée Joanna Murray-Smith. Honor est mariée à George, un journaliste vedette à la télé, pour lequel elle a sacrifié une brillante carrière littéraire. Lorsqu'un jeune journaliste entre inopinément dans leur vie, la raison d'être de leur mariage est remise en question. Sauront-ils demeurer le couple heureux qu'ils étaient? Jusqu'au 11 mars. Entrée : 33,82 $ (adultes), 24,38 $ (aînés et étudiants). Billets : 942-5483 ou www.pte.mb.ca.

ARTISTE

Blou, amoureux de la scène

La renommée de Blou est chose faite. Maintes fois primées, ses chansons ont parcourus le monde. La voix et l'âme derrière Blou, Patrice Boulianne, nous partage sa joie d'être sur scène.

Guillaume DANDURAND

Après avoir conquis les foules chinoise, japonaise, française, brésilienne et belge, la formation musicale Blou, formée autour de l'auteur-compositeur Patrice Boulianne, a remporté pour une troisième fois le prix du meilleur enregistrement francophone du gala des prix de l'Association de la musique de la côte est, avec son quatrième album, *Pied-à-terre*.

Depuis qu'il a quitté le Manitoba pour la Nouvelle-Écosse, le fondateur de Blou, Patrice Boulianne, a relevé tous les défis qui se sont présentés à lui. Son groupe a été le premier à fouler les planches des bars anglophones d'Halifax. « Ça m'a donné l'idée de propager la musique francophone partout au Canada », affirme-t-il.

Il en récolte maintenant les honneurs. Choix du public et auteur-compositeur de l'année au gala des prix de l'Association de la musique de la côté est, Patrice Boulianne doit maintenant relever de nouveaux défis.

« On essaie de percer au Québec, dit Patrice Boulianne. Nous avons fait une tournée en novembre et décembre 2006. Puis, nous prévoyons y retourner l'an prochain. » Que ce soit en Nouvelle-Écosse, au Québec ou au Manitoba, Blou n'a pas l'intention de se concentrer sur une partie du marché canadien seulement.

« En même temps, tu ne veux pas venir tout le temps au même endroit, affirme-t-il. Sinon, les gens se tannent de voir ton *show*. Ou ils l'aiment beaucoup, mais choisissent de ne pas revenir le voir s'ils l'ont vu peu de temps avant. »

Lorsque Patrice Boulianne est revenu sur la scène du Centre récréatif de Saint-Léon, après quatre années d'absence, il était heureux de revoir son public, comme son auditoire était content d'entendre ses nouvelles chansons. « C'est plus agréable comme ça, affirme-t-il. À Saint-Léon, je leur ai dit "Vous autres, vous n'avez pas changé. Mais moi, j'ai pris du poids et j'ai perdu des cheveux depuis la dernière fois qu'on s'est vus." Les gens ont trouvé ça très drôle.



photo : Guillaume Dandurand

Patrice Boulianne, chef-d'orchestre de Blou.

« Je parle beaucoup à mon public pendant les spectacles, je tiens ça de mon père, affirme-t-il. Que les gens rient de moi ou de mes histoires, ça m'est égal. Ce qui compte, c'est que les gens aient du plaisir. Samedi dernier au spectacle à Saint-Léon, j'ai oublié les paroles d'une chanson que je fais depuis 12 ans. Une *toune* facile en plus. Ça ne m'était jamais arrivé, mais les gens ont beaucoup ri. »

Dans les spectacles de Blou, il y a beaucoup d'improvisation et d'imprévus, ce qui fait, selon lui, la magie du *show*. « Ma gérante n'aime pas tellement ça, dit-il. Il y a une idée qui me passe par la tête et je la fais. L'important, c'est d'avoir du *fun*. C'est notre *job* d'amuser le public. Nous sommes là pour embarquer les gens dans notre intimité. »

C'est d'ailleurs le reproche que Patrice Boulianne formule aux artistes reconnus. « Les chanteurs ou musiciens qui ont perdu le contact avec le public ont perdu l'essence du métier, affirme-t-il. Quand je vais voir un spectacle, je veux avoir l'impression d'en avoir fait partie. C'est ma philosophie, peu importe qu'il y ait cinq ou 50 personnes dans la salle. »

Sa philosophie lui réussit. Aimé des foules, charmeur et charmant, Patrice Boulianne réussit à chanter bon an mal an depuis 1994. Et il a bien l'intention de continuer, « jusqu'à ce que je ne puisse plus monter sur scène ».

Bons souhaits de fête!

Lynne « 47 ans »

Le 4 mars

De ta fille, Réanne

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ 1er au 2 mars • ***Spectacle - Les petits pois de Pierre Pommerleau*** • billets à la porte • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : Joël, 878-2147.

Otterburne

- ✔ 16 au 18 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • Société franco-manitobaine • Inscriptions avant le 9 mars •100 $ par équipe • 3 parties garanties et souper inclus samedi • info. : Joanne au 233-4915 ou 1 (800) 665-4443.

Saint-Boniface

- ✔ 1er mars • ***Session - Préparez votre portfolio*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 2 mars • ***Journée mondiale de la Prière 2007*** • Conseil oecuménique des chrétiennes du Canada • célébration oecuménique autour du thème *Unis sous la tente de Dieu* • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : Mme Bartlett, 837-6772.
- ✔ 3 mars • ***Spectacle - Café chrétien*** • thème : *Les ouvriers de la onzième heure* • gratuit • dons seront gracieusement acceptés pour aider les orphelins des victimes du sida en Afrique • 20 h • Centre étudiant du CUSB • info. : Pierre, 237-9851, poste 237.
- ✔ 6 mars • ***atelier - planification financière*** • coût : 42,15 $ • inscriptions • programme de deux semaines (6 et 20 mars) • 18 h 30 à 21 h 30 • Collège Louis-Riel • info. : Natalie, 986-6750.
- ✔ 6 mars • ***Soirée portes ouvertes - Collège Louis-Riel*** • 19 h • 585, rue Saint-Jean-Baptiste • info. : 237-8927.
- ✔ 9 mars • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : Joanne, 233-4915.
- ✔ 10 au 11 mars • ***Cours prénataux*** • 10 h à 16 h • Bureau de la santé publique (614, rue Des Meurons, pièce 240) • info. : 235-3910.
- ✔ 14 mars • ***Conférence : la séparation et le divorce*** • AJEF Manitoba Inc. • gratuit • dîner inclus • préinscriptions avant le 7 mars • 8 h 45 à 16 h 30 • Salon Sportex (CUSB) • info. : Colette, 235-4405.
- ✔ 15 mars • ***Série Eux*** • spectacle : Daniel Roy Band • gratuit • 12 h • Centre étudiant, CUSB • info. : CUSB - Marc, 237-1818 poste 386.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 1er au 4 mars • ***Théâtre Montcalm*** • pièce : *Je veux voir Mioussov* • adultes : 15 $ • étudiants : 10 $ • en vente : Caisse de Saint-Jean-Baptiste • 1er au 3 mars (20 h) / 4 mars (14 h) • Salle Centenaire • info. : Annette, 758-3339.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 26 février au 2 mars • ***Inscriptions à la maternelle*** • à temps plein • pour enfants qui auront atteint l'âge de 5 ans avant le 31 décembre 2007 • 377, rue Sabourin • info. : 433-7706.
- ✔ 15 mars • ***Conférence : la séparation et le divorce*** • AJEF Manitoba Inc. • préinscriptions avant le 7 mars • 8 h 45 à 16 h 30 • Centre de services bilingues de la Région Rivière-Rouge (427, rue Sabourin) • info. : Colette, 235-4405.

Saint-Vital

- ✔ 3 mars • ***Spectacle - Madrigaïa*** • invités spéciaux : JOLT • billets 20 $ • Les portes ouvrent à 19 h 30 • spectacle 20 h 15 • collecte de fonds • École Christ The King (12, avenue Lennox) • info. : 257-0027 ou 237-9739.
- ✔ 10 au 11 mars • ***Concert - Camerata Nova*** • 10 mars : 20 h • 11 mars : 15 h • Musica Hispanica • billets en vente à McNally Robinson et à la porte • Cathédrale St. Mary's (353, avenue St. Mary).

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 17 mars • ***Collecte de fonds - Soirée casino*** • Comité culturel • thème : la Saint-Patrick « Funny Money Casino » • 20 h à 12 h • salle de la région • info. : Nicole, 422-5000.

Somerset

- ✔ 11 mars • ***Spectacle - Johnny Cajun*** • souper à 17 h 30 suivi du spectacle • billets (20 $) : 744-2170 ou à l'extérieur de Somerset : 233-ALLÔ / 1 800 665-4443 • Hôtel de Somerset • info. : Audey ou Fleurette, ccsommerset@mts.net.

Winnipeg

- ✔ 8 mars • ***9e Printemps des poètes - AF*** • Alliances françaises de Vancouver et de Calgary • soirée en triplex radiophonique • rencontres avec les poètes, café-poésie, spectacles, tracts-poèmes • gratuit • animations • vin et fromage • 20 h • 934, avenue Corydon.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Boulettes chinoises

Ingrédients :

1 lb (450 g) de bœuf haché
1 œuf battu
2 c. à table (30 g) d'oignon haché
1/4 tasse (65 ml) de chapelure
1/4 tasse (65 ml) de lait
1 c. à table (15 ml) de sauce soya
Sel et poivre au goût
5 carottes cuites en bâtonnets
1 piment vert ou rouge en lanières
1/2 tasse (125 ml) de bouillon de bœuf
3 c. à table (45 ml) de sauce soya
1 pot (455 ml) de sauce aux prunes

- Faire tremper la chapelure dans le lait.
- Ajouter à ce mélange le bœuf haché, l'œuf, l'oignon, 1 c. à table de sauce soya, sel et poivre.
- Façonner en boulettes de 1 pouce et faire cuire dans un peu de beurre.
- Après la cuisson, enlever le surplus de gras, ajouter le bouillon de bœuf, 3 c. à table de sauce soya, les carottes cuites, le poivron en lanières et le pot de sauce aux prunes.
- Laisser mijoter sur feu doux 10 à 15 minutes.
- Servir sur du riz ou des pâtes.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca



Le Complot contre l'Amérique

« Uchronie » : terme inventé par Charles Renouvier au XIX[e] siècle et construit sur le modèle d'utopie pour désigner l'histoire faite en pensée, telle qu'elle aurait pu être, même si elle n'a pas été. L'auteur reprend une période ou un événement historique réel et en modifie une variable-clé pour explorer de nouvelles possibilités.

Le Complot contre l'Amérique de Philip Roth (publié en 2004 et traduit en français chez Gallimard en 2006) correspond très bien à la définition d'une uchronie. La période réelle est celle qui précède celle de la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis. On parle des années 1930 et surtout de l'année 1940. C'est l'année où le célèbre aviateur Charles Lindberg, qui était devenu un héros en traversant l'Atlantique seul dans un avion monoplace appelé *Spirit of St. Louis* et qui avait perdu un enfant, kidnappé et tué par un homme perturbé, se présente à la présidence des États-Unis en mettant de l'avant un programme de non-participation à la guerre aux côtés des Alliés et de non-agression de l'Allemagne teinté d'antisémitisme.

Voilà le pivot de l'histoire. À partir de ce fait qui ne s'est pas produit, Philip Roth détourne l'histoire : Roosevelt perd la présidence en novembre 1940 et Lindberg commence à appliquer des politiques antisémites comme son idole, Adolf Hitler, tout en maintenant les États-Unis hors de la guerre. Hé oui, pour ceux et celles qui ne le savaient pas, Lindberg était un antisémite convaincu qui admirait les fascistes européens. Il a été reçu et décoré par Hitler dans les années 1930 pour ses exploits d'aviateur. Il a même prononcé pour vrai en 1941 (avant Pearl Harbor) un discours plus que perturbant sur les Juifs en alignant tous les poncifs et les énormités qu'on a pu dire sur le sujet.

Le narrateur du roman est le personnage de l'auteur enfant qui parle de sa famille véritable, de son père qui s'enflamme à chaque manifestation d'antisémitisme, de sa mère inquiète de la situation politique et de son frère qui veut s'assimiler et être un garçon comme les autres. Une oeuvre d'autofiction dirions-nous, sauf qu'elle est mélangée à une histoire « alternative » et à une foule de personnages réels, tels que Franklin Delano Roosevelt, le commentateur radiophonique Walter Winchell et le maire de New York La Guardia.

Le génie de Roth est de nous présenter l'évolution des événements sous la présidence de Lindberg qui a duré deux ans dans le roman. Les choses ne sont pas précipitées. La vie semble se dérouler normalement, mais le père a des difficultés à trouver du travail et des voisins préfèrent s'exiler du New Jersey à Winnipeg pour fuir la montée graduelle du fascisme, tandis que d'autres prêchent la collaboration et le calme. Pendant que les collectivités juives s'inquiètent, les organisations pronazies d'origine allemande passent à l'action. On va de manifestations d'antisémitisme individuelles envers les membres de la famille à l'apparition de croix gammées sur les timbres et dans les rues et à l'application d'une politique de démembrement des quartiers juifs en éparpillant ces derniers dans le pays. On passe ensuite aux pogroms (imaginés) en octobre 1942 et à un complot au sommet de l'État américain. Je n'en dirai pas plus pour ne pas révéler la fin de ce roman étonnant, qui est suivi de notes historiques détaillées.

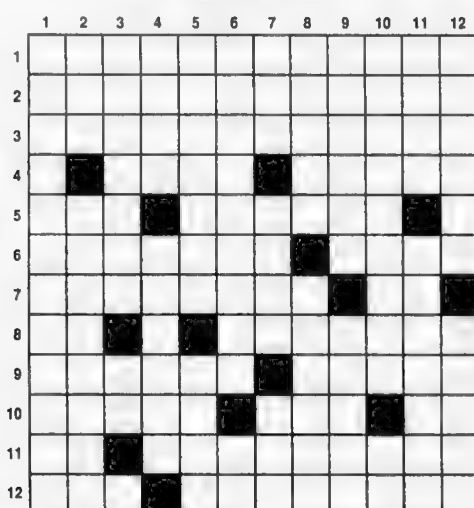
Le narrateur est un jeune enfant âgé d'environ sept ou huit ans dans lequel l'auteur a investi de nombreux souvenirs de sa propre vie. Ce n'est pas la première fois qu'il agit ainsi. Depuis la parution de *Goodbye Columbus*, un recueil de nouvelles en 1959, Roth a toujours utilisé des éléments autobiographiques dans ses oeuvres. Dans *Portnoy et son complexe* (1969), son livre le plus populaire, il se masque derrière son héros comique qui confie ses problèmes sexuels quasi-insurmontables à son psychiatre. Les livres qui ont suivi mettent en vedette un alter ego de Roth, l'écrivain Nathan Zuckermann. Dans *Le Complot contre l'Amérique*, il se met clairement en scène en donnant son nom à son narrateur.

Les autres livres de Roth que j'ai lus font partie de sa trilogie « américaine », qui couvre les années 1950 (peur des communistes) et 1960 (révolution culturelle et terrorisme). La trilogie comprend les romans suivants : *Pastorale américaine* (1997), l'histoire d'un père qui se rend compte que sa fille est une terroriste du Weather Underground, *J'ai épousé un communiste* (1998), une exploration du mccarthyisme des années 1950 et *La Tache* (2000), qui examine la vie d'un homme au secret inavouable.

Les romans satiriques de Roth s'attaquent à tout ce qui ne fonctionne pas dans la société américaine : la contradiction entre le rêve américain du *self-made man* et la réalité du racisme, de la pauvreté, de l'antisémitisme et des préjugés de toutes sortes. Est-ce que son dernier roman est un avertissement qui vise la société actuelle et son président? Roth est trop subtil pour le dire directement, mais il le laisse entendre.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 429



HORIZONTALEMENT

1. Prénom et nom d'un compositeur-interprète et poète, auteur de la chanson *Moi, mes souliers* (1914-1988).
2. Ravitaillerai un avion en carburant.
3. Recouvrèrent par une lutte.
4. Costume de scène de la danseuse académique. - Pollué.
5. Amie. - Avancent.
6. Qui n'est pas usité. - Sans humidité atmosphérique (pl.).
7. L'un des alcaloïdes de l'opium. - Doublée.
8. Article étranger. - Franche, qui se confie.
9. Né de la même mère et non du même père. - État de l'Inde entre le Bangladesh et la Roumanie.
10. Niais, étourdi. - Personnel. - Négation.
11. Infinitif. - Action d'enduire de matière gluante (pl.).
12. Pièce de la charrue. - Dispersée en petits groupes.

VERTICALEMENT

1. Étonnantes, extraordinaires.
2. Prénom féminin. - Qui n'a subi aucune altération.
3. Officier qui, dans l'ancienne Rome, enserrait une hache. - Infinitif.
4. Aussi, de même. - Lave bulleuse rude au toucher.
5. Papillon de nuit jaune varié de roux. - Qui existe dès la naissance.
6. Séparation par échauffement de deux métaux alliés de fusibilités différentes. - Gisèle Savard.
7. Choisi. - Soigné, maintenu dans un certain état. - Personnel.
8. Se sépare en couches. - Détermina l'importance de.
9. Sainte-Marguerite et Saint-Honorat sont les deux principales de ces îles en Méditerranée. - Tentative.
10. Qui produisent les gonflements de certains tissus organiques. - Nom d'une compagnie qui construit des autos.
11. Épouse du rajah. - Elle appartient à la peau.
12. Mentionnées. - Exprimée, formulée.

RÉPONSES DU N° 428

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	R	A	R	D	■	I	L	I	O	N
2	A	V	I	T	A	I	L	L	E	R	A	I
3	N	E	B	O	■	L	A	I	C	I	S	E
4	S	I	■	C	R	A	N	O	I	S	I	S
5	A	L	L	A	I	T	E	N	T	■	E	■
6	■	L	I	T	R	O	N	■	H	U	N	E
7	P	A	T	I	E	N	T	A	I	S	■	X
8	I	■	C	E	N	S	■	U	N	I	T	E
9	S	M	A	R	T	■	A	V	E	N	I	R
10	T	I	G	E	■	A	L	E	■	E	T	C
11	E	T	E	■	P	L	E	N	I	E	R	E
12	R	É	■	A	S	E	P	T	I	S	E	R

COLOMBIE

Une dangereuse beauté

Voilà un reportage touristique au sujet d'un pays que je ne suggère à personne de visiter. C'est pourtant un beau pays avec ses montagnes qui montent jusqu'aux cieux. Les gens sont fiers et heureux d'accueillir des touristes, surtout parce qu'il n'y en a pas! Après trois semaines de visite, où j'ai pu voir plusieurs musées et sortir dans de nombreuses discothèques, les seuls étrangers que j'ai croisés étaient des diplomates. Le gouvernement du Canada ne recommande à personne de visiter ce pays, mais si vous désirez un stress perpétuel sans l'arnaque des pays touristiques, la Colombie, c'est pour vous!

Miguel VIELFAURE

La Colombie est un beau pays. C'est le seul en Amérique du Sud à avoir vue sur le Pacifique et l'Atlantique. La géographie est diversifiée. La capitale, Bogota, est située dans une vallée entourée de montagnes. On peut y grimper, mais l'altitude coupe le souffle. C'était ma première expérience en altitude et j'ai été surpris de voir les personnes âgées me dépasser en montant! Bogota se trouve à 2 640 mètres au-dessus de la mer. La montagne où se trouve le sanctuaire Monsarrate qui frôle le centre-ville est à 3 152 mètres au-dessus de la mer. On peut faire cette escalade en une heure, si on est en forme. Bogota a un climat tempéré. Il y fait rarement plus de 25° C. En fait, la température est stable aux environs de 16° C tous les jours de l'année.

À l'extérieur de la ville, c'est la campagne. De la forêt et des champs de café et d'autres plantes... qui ne devraient pas être là. La jungle est au sud-est et les Caraïbes sont au nord. Une des îles est très populaire parmi les Colombiens. Située à l'ouest de Panama, l'île de San Andrés est une destination appréciée par les Colombiens un peu plus riches que la moyenne.

L'altitude affecte beaucoup le climat. Par exemple à Villavicencio, à seulement 80 kilomètres de Bogota, il fait 10 ° C de plus.



Photo : Gracieuseté Miguel Vielfaure

Une station dans la Cathédrale du sel.

Transport public

Le transport public est très intéressant mais doit aussi être évité. En ville, les taxis sont assez sécuritaires, mais les standards ne sont pas ceux du Canada. Et il faut s'attendre à... attendre plus longtemps. C'est cependant une bonne solution pour les voyageurs solitaires ou les femmes. Les taxis sont plus nombreux que les voitures privées. Le prix est raisonnable : on traverse la ville pour trois dollars. La nuit, c'est un peu plus cher. On peut aussi prendre le Transmilenio, un genre d'autobus métro. Il a ses propres chemins et ce n'est pas cher, mais on y est entassés. On ne voit rien mais on sent tout... et on se sent très touché par cette expérience. Après le voyage j'ai dit à la blague à mes amis que je pensais y avoir perdu ma virginité. Autre solution : le *colectivos*. Pour seulement quelques sous on est transporté partout en ville, mais c'est dangereux et désagréable : on voyage moitié debout moitié accroupi dans un petit autobus. Pour le transport entre les villes, ce n'est pas cher, mais c'est très dangereux et les autobus de nuit sont à éviter à tout prix!

Un pays dangereux

La Colombie est en pleine guerre civile depuis plus de 40 ans. Les actes de terrorisme peuvent avoir lieu n'importe quand. Le sud du pays est contrôlé par des groupes armés de gauche et les petites villes sont généralement sous le contrôle de groupes paramilitaires de droite. Le gouvernement contrôle ce qu'il peut.

Bogota est dangereuse et la campagne colombienne est suicidaire. Si vous ne pouvez pas vous fondre dans la population locale parce que vous ne parlez pas espagnol ou parce que votre teint est trop clair, n'y allez pas! On n'a pas d'amis en Colombie. Les policiers peuvent être des bandits aussi bien que des criminels. Difficile donc d'avoir une grande confiance en quiconque occupe un poste d'autorité, bien qu'il soit important de toujours être respectueux avec eux. Il faut aussi noter que la sécurité s'améliore et que les



Photo : Gracieuseté Miguel Vielfaure

Promenade familiale en Amérique du Sud.



Photo : Gracieuseté Miguel Vielfaure

Une vue panoramique de la ville de Bogota.

enlèvements sont de moins en moins fréquents. Malgré cela, les luttes entre la FARC (le plus grand groupe de guérilleros) et le gouvernement continuent toujours. Tant qu'il y aura de l'argent à faire avec la cocaïne, ce conflit va se poursuivre.

Votre passeport ne vous protège pas en Colombie. Le fait de ne pas être un personnage important ou de ne pas avoir d'argent ne garantit pas votre sécurité. Tout le monde peut être un pion dans le jeu de la guerre. Il est ainsi recommandé de faire une photocopie de son passeport, de ne jamais porter un sac et de ne pas avoir plus de 50 $ sur soi. Le porte-monnaie qu'on cache sur soi n'est pas recommandé : les forces de sécurité peuvent penser que vous cachez une arme, ce qui n'est pas une situation agréable.

Si vous avez l'air d'un touriste, vous êtes une cible. C'est un pays dans lequel il faut toujours être vigilant pour ne pas aboutir dans une cage en pleine jungle. Sur la rue, votre vie a une valeur marchande de 3 000 $, c'est un petit prix pour « éliminer » quelqu'un.

Il vous prend une envie de photographier les alentours? Mauvaise idée. Si on ne vous vole pas votre appareil, c'est un policier qui vous demandera d'arrêter et vous ne voulez pas courir le risque qu'il décide simplement de vous le confisquer! Il a un fusil et un de ses amis est posté à chaque coin de rue.

Bogota

Ancienne ville commerciale du temps des Espagnols, Bogota est aujourd'hui un carrefour de la culture de l'Amérique du Sud. Ce n'est pas une « belle » ville. On y trouve sept millions d'habitants avec un commerce similaire à celui de Winnipeg. Malgré cela, quelques musées y sont uniques. Mon préféré est la galerie d'art, où on trouve la collection de l'artiste Fernando Botero, qui fait toutes ses oeuvres avec des « grosses » choses. Toutes ces formes sont volumineuses, c'est très amusant et drôle. Le musée de l'or est aussi impressionnant, surtout quand on comprend que un kilogramme d'or vaut 23 000 $. C'est la plus grande collection d'or au monde, tous les objets sont de l'époque précolombienne.

Dans un village près de Bogota se trouve la Cathédrale du sel. Il s'agit d'une mine souterraine de sel qui a été convertie en cathédrale. L'immensité de ses salles est impressionnante. Le tunnel commence par les stations du chemin de la croix. Ensuite se trouvent de grandes salles pour la messe, où le plafond doit atteindre 35 mètres de haut! On peut marcher des kilomètres sous la terre.

Pas de sympathie pour Ingrid

Enfant chérie des médias francophones, Ingrid Betancourt est vue comme une héroïne au Canada et en France. Élue en 1994 à la Chambre des représentants de la Colombie, Ingrid a dès lors eu la réputation d'être directe. Elle s'est battue contre le gouvernement Samper, accusé de corruption et d'avoir utilisé l'argent de la drogue pour ses élections.

En 1998, elle a remporté ses élections et est devenue sénatrice avec un total de votes plus élevé que tous les autres candidats du pays. Elle avait une entente avec le président de l'époque, mais il semble y avoir eu des complications dans leurs relations. Elle a néanmoins continué sa lutte pour l'élimination de la corruption et du trafic de drogue.

Elle a présenté sa candidature aux élections présidentielles et créé un nouveau parti politique, *Verde oxígeno* (Vert oxygène). Le 23 février 2002, elle a été enlevée par un groupe de guérilleros de la FARC et serait séquestrée depuis ce temps (il est difficile de savoir si elle est toujours vivante ou non). Alors, pourquoi n'est-elle pas une héroïne dans son pays?

Les Colombiens vivent une réalité très différente de celle des Canadiens et des Français. La paix n'est pour eux même pas une possibilité envisageable, mais la sécurité l'est. Les histoires de corruption sont quotidiennes. C'est devenu un fait de la vie dans ce pays. Les gens n'approuvent pas la corruption, mais ils font avec. Manifester n'est pas une chose facile. Ingrid Betancourt s'est battue contre la corruption et a cherché une vraie paix. Elle a décidé d'aller dans la jungle pour parler avec la FARC, et c'est alors qu'elle a été enlevée.

Si les Colombiens ont peu de sympathie pour elle, c'est d'abord parce que plusieurs la voient comme une étrangère. Elle est née à Bogota, mais a passé de nombreuses années en France où elle a fait ses études. Son père, un Colombien, était diplomate. Elle se fait beaucoup appeler *extranjera*, l'étrangère. Pour ajouter à cela, elle a publié son premier livre en français et en France avant qu'il soit disponible en espagnol, en Colombie. Certes, elle a subi des pressions politiques pour ne pas qu'il soit publié en Colombie.

Ensuite, elle est souvent traitée de stupide par les Colombiens. La population le dit simplement : va dans le territoire contrôlé par la FARC, tu vas te faire tuer ou enlever. C'est la simple réalité.

Les valeurs d'Ingrid ressemblent davantage à des valeurs françaises ou canadiennes. Elle ne représente pas bien la recherche de la sécurité. Il semble que la volonté de vivre dans une utopie soit morte il y a longtemps en Colombie, où il reste seulement le désir de vivre en sécurité. Ingrid rêve trop pour ceux qui ont seulement des cauchemars.



Dossier — Jeunes, journalistes et globe-trotters

Les jeunes ont la bougeotte. La semaine dernière, nous vous avons présenté deux jeunes globe-trotters qui allient journalisme et désir de découvrir le monde. Voici cette semaine une rencontre avec une ancienne collaboratrice à *La Liberté*.

VOYAGE

Voir avec les cinq sens

En voyage, les imprévus deviennent souvent les meilleurs moments. Marie-Chantal Bédard en sait quelque chose, avec ses destinations aussi dispersées que le Mexique, le Laos ou le Danemark.

Guillaume DANDURAND

« Chaque voyage a sa raison d'être », explique Marie-Chantal Bédard. La Franco-Manitobaine sait de quoi elle parle. Elle a traversé le Canada, visité les États-Unis, passé quelque temps au Mexique, vu le Laos, la Thaïlande et la Corée du Sud en Asie et parcouru l'Europe de l'Ouest. Marie-Chantal Bédard travaille à Metz, en France depuis septembre 2006.

« J'offre des ateliers de conversation en anglais aux enseignants et stagiaires qui veulent passer le concours pour devenir instituteurs, dit Marie-Chantal Bédard. C'est ce qui m'a permis de m'installer quelque temps en France. Je travaille aussi dans un bar à vin, non seulement pour satisfaire ma soif de vin et de fromage, mais aussi pour rencontrer plus de gens. J'ai une curiosité insatiable pour les autres cultures, comme pour le vin et le fromage. »

Faire de nouvelles rencontres et en apprendre davantage sur la façon dont les gens vivent dans leur coin de pays motivent Marie-Chantal Bédard à voyager à travers le monde. « Quand on parle avec les gens, on se rend vite compte que les humains se ressemblent beaucoup, affirme-t-elle. Ça amène une ouverture d'esprit. C'est aussi étonnant ce qu'on peut apprendre sur soi-même lors de ces nouveaux contacts. C'est pour cette raison que j'aime apprendre la langue du pays que je visite. »

Lors de son périple au Mexique, Marie-Chantal s'est familiarisée avec l'espagnol, question de pouvoir discuter avec les vendeurs au marché. « Ça m'évitait de généraliser, explique-t-elle. Parce que sinon, on manque plein de détails et ça empêche de vraiment connaître les personnes. »

Apprendre la langue d'un pays comme le Mexique peut être facile. Mais l'exercice peut être un peu plus difficile en Corée du Sud! « On arrive tout de même à se faire comprendre, poursuit Marie-Chantal Bédard. Une fois, je voyageais en autobus et j'essayais de discuter par signes avec l'assistant du chauffeur. Puis, il m'a fait signe de le suivre. Il a grimpé sur le toit de l'autobus. Je l'ai suivi et nous avons parcouru plusieurs kilomètres ensemble. Nous filions à travers les montagnes. Nous traversions des villages. J'ai réalisé qu'on pouvait communiquer sans même réellement parler. »



Photo : Gracieuseté Marie-Chantal Bédard

Marie-Chantal Bédard.

En voyage, on ne sait jamais réellement ce qui peut arriver. « Comme cette fois, au Danemark, indique-t-elle. J'étais sensée rencontrer quelqu'un à la gare et je me suis retrouvée au port. Il y avait deux hommes qui travaillaient sur un bateau aux allures des siècles passés. Ils m'ont dit que le bateau était une réplique d'un modèle de 1750. Il était tout fait de bois. Une fois la conversation engagée, ils ont vu mon intérêt et m'ont proposé de les accompagner sur la mer pendant quelques jours. »

Saisissant l'occasion, Marie-Chantal Bédard a largué les amarres et est partie à l'aventure. C'est sur ce navire de bois qu'elle a appris à naviguer. « Je suis une fille des Prairies, conclut-elle. J'avais toujours imaginé que j'aurais une peur bleue sur l'eau. Et bien non. J'ai appris à faire les nœuds, à lire les cartes marines et à distinguer les signaux lumineux. » Elle a passé quelques jours sur le bateau, à vivre l'instant présent. Ce qui semble être son *leitmotiv*.

« Planifier le moins possible, voir avec les cinq sens et laisser les idées faites à la maison, précise-t-elle. C'est comme ça que je vis mes voyages. »



COLLECTIF

Une guitare pancanadienne

Fabriquée avec 60 éléments provenant des quatre coins du Canada, une guitare circule à travers le Canada depuis bientôt un an. Et l'année prochaine, l'instrument de musique s'arrêtera peut-être pendant le Festival du Voyageur.

Guillaume DANDURAND

Le Canada possède sa guitare. Le collectif Nation six cordes a en effet rassemblé plusieurs éléments des dix provinces et trois territoires en vue de confectionner une guitare. Ariane Moffatt, Justin Lacroix, Michel Pagliaro, Robert Paquette, Hawksley Workman et plusieurs autres ont gratté les cordes de la guitare

Le porte-parole francophone de Nation six cordes, Gabriel Dubé, est revenu dans sa province natale pendant le Festival du Voyageur. Le Torontois d'adoption voulait voir la place que pourrait avoir la guitare lors de la prochaine édition du Festival. « Nous pourrions faire des ateliers, explique Gabriel Dubé. La guitare serait ainsi présentée aux Manitobains. On pourrait aussi créer un événement autour de la guitare, comme une performance. Il pourrait y avoir un volet aussi où les gens pourraient essayer la guitare. Je ne suis pas musicien, mais on m'a dit qu'elle a un très bon son. »

Des pourparlers sont entamés avec la direction du Festival du Voyageur, mais rien de précis n'a été déterminé. « On va voir, dit Gabriel Dubé. On espère voir la guitare au Festival, mais c'est encore à l'étape de projet. »

La guitare

La guitare est née d'une idée d'un animateur de radio à CBC, Jowi Taylor. Alors qu'il animait une émission de musique du monde, il a rencontré le luthier George Rizsanyi. Celui-ci lui a assuré que le bois du Canada était exceptionnel. « Ce serait le *fun* de construire une guitare canadienne », aurait lancé Jowi Taylor. L'idée a germé et évolué. Dix ans plus tard, la guitare apparaissait entre les mains du chanteur Michel Pagliaro, sur la scène principale de la Fête de la Confédération, à Ottawa, le 1er juillet 2006.

Mais avant de faire vibrer les six cordes de la guitare, encore a-t-il fallu trouver les morceaux et les assembler. La guitare est faite de 60 morceaux différents provenant des quatre coins du Canada. Sur l'instrument de musique, on peut retrouver une partie de la bague de la Coupe Stanley 1955-1956 ayant appartenu à Maurice Richard, le bout d'un hockey de Wayne Gretzky et des éclats de bois d'une rame qu'utilisait Pierre Elliott Trudeau.

Le directeur général du Musée de Saint-Boniface a offert à Nation six cordes une partie d'une poutre de chêne du sous-sol. L'édifice est en effet le plus vieux à Winnipeg et le plus gros à avoir une structure de chêne en Amérique du Nord. Anciennement, Louis Riel a étudié au Couvent des Sœurs grises, maintenant devenu le musée où plusieurs artefacts de Louis Riel sont présentés aux curieux.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Au Pas, camarades!

Daniel BAHUAUD

Une délégation du Festival du Voyageur s'est rendue à Le Pas, le 14 février, à la demande du gouvernement du Manitoba. Le but était de fêter l'ouverture de la 60e édition du Festival des Trappeurs et étudier la possibilité d'établir des partenariats avec cette célèbre fête hivernale.

Accompagnés du ministre des Affaires autochtones et du Nord, Oscar Lathlin, et de la ministre de la Vie saine, Kerri Irwin-Ross, le directeur et le président du Festival du Voyageur, Daniel Lussier et Gérald Clément, ont assisté à des courses de chiens, au défilé inaugural et participé à la cérémonie d'ouverture du Festival des Trappeurs.

« C'était formidable, indique Daniel Lussier. Le Festival des Trappeurs est un événement bien organisé, et amusant en plus! Il bénéficie de 60 ans d'expérience. Au fait, j'ai appris que le premier Festival des Trappeurs a eu lieu en 1915, bien que l'organisme qui le dirige ait été mis sur pied il y a 60 ans. C'est donc un festival qui a beaucoup d'histoire. Et nous croyons qu'il serait bien de tisser des liens avec sa direction pour voir si nous ne pouvons pas organiser ensemble des activités. »

Pourquoi, ainsi, ne pas transporter à Le Pas une partie du Symposium international de la sculpture de neige? « Cela nous semble réalisable, indique Daniel Lussier. On serait bien placés pour le faire en 2008, puisque les deux festivals se dérouleront en même temps, comme à présent. »

Daniel Lussier indique cependant que les discussions ne sont pas avancées. « La visite à Le Pas était préliminaire, souligne-t-il. Nous poursuivrons au printemps le dialogue entamé le 14 février. Après que les deux directions se seront remises de leurs festivals respectifs! »

RINGUETTE

Le numéro 49 d'Équipe Manitoba

Les meilleurs sportifs du Canada se donnent rendez-vous à Whitehorse, au Yukon, pour les Jeux d'hiver du Canada. *La Liberté* a rencontré des francophones qui participent aux épreuves en ringuette, nage synchronisée et tir à l'arc.

Guillaume DANDURAND

Lorsqu'on la questionne au sujet de la ringuette, Chantal Freynet répond avec aplomb. C'est que la jeune joueuse d'attaque de 17 ans chausse les patins depuis l'âge de 4 ans. Elle le connaît, son sport. Et lorsqu'elle affirme qu'Équipe Manitoba a de bonnes chances de l'emporter, il faut la croire.

« Il n'y a pas une équipe qu'on n'est pas capables de battre, affirme Chantal Freynet. Alors si on joue bien, on a de bonnes chances de l'emporter. Nous étions bien placées dans les tournois. »


Archives La Liberté

Chantal Freynet.

Lors des quatre derniers tournois nationaux, à Calgary en septembre, Toronto en novembre et Montréal au début janvier, les joueuses d'Équipe Manitoba ont toujours fini le championnat la médaille au cou. À Winnipeg, Équipe Manitoba a même terminé sur la première marche du podium il y a quelques semaines.

Huit fois par semaine, les 15 joueuses sautent sur la patinoire, question d'être prêtes pour les Jeux du Canada. « On n'a jamais gagné la médaille d'or aux Jeux d'hiver, indique Chantal Freynet. Nos entraîneurs nous ont dit qu'il y avait un manque de pratique. On veut tellement gagner cette année que nous nous entraînons depuis un an. On va surprendre les autres équipes parce que ça fait plus d'un mois qu'on ne les pas rencontrées. »

Équipe Manitoba a entamé le tournoi le 24 février en s'inclinant face à l'Alberta, 7 à 5. Le lendemain, elle remportait le match contre la Saskatchewan, 4 à 3. Au moment d'écrire ces lignes, Équipe Manitoba doit remporter le match contre le Nouveau-Brunswick pour espérer accéder au podium.

TIR À L'ARC

Dans le mille

Guillaume DANDURAND

Il y a trois ans, Maurice Lesage a tiré sa première flèche. Depuis, il n'a pas arrêté. Armé de son arc recourbé, le jeune homme de Notre-Dame-de-Lourdes tend la corde de son arc de plus en plus souvent. Aux compétitions provinciales en novembre, Maurice Lesage a réussi l'exploit de terminer deuxième, ce qui a ouvert les portes des Jeux du Canada.

« Ça prend beaucoup de pratique et de concentration », explique-t-il. Lors d'une compétition, tous les archers sont en ligne, tendent la corde de leur arc et retiennent leur respiration. Ils tirent trois flèches, accumulent les points et vont chercher leurs projectiles. Chacun des participants à l'épreuve de tir à l'arc doit recommencer ces étapes à 20 reprises.

La discipline fait partie des Jeux d'hiver du Canada depuis 2003. Sport ou discipline, le tir à l'arc peut entraîner des blessures. « Les archers peuvent se faire mal si la corde qui se détend frappe l'avant-bras, explique Maurice Lesage. Il faut aussi se réchauffer comme pour éviter de s'étirer un muscle de l'épaule. »

Il y a quatre compétitions différentes de tir à l'arc, celles à poulie et recourbée, pour les hommes et les femmes. Deux athlètes par catégorie représenteront leur province. Au moment d'écrire ces lignes, Maurice Lesage n'avait pas encore participé à l'épreuve individuelle de tir à l'arc recourbé.

Comme un poisson dans l'eau

Marlène Desaulniers-Bernard participe à ses premiers Jeux du Canada. Objectif : performer... et s'amuser!

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

L'excitation était à son comble pour la jeune Marlène Desaulniers-Bernard avant son départ pour les Jeux du Canada. À sa première participation à la compétition nationale, la nageuse synchronisée espère tout simplement s'amuser… et peut-être se rendre dans la finale la plus forte de sa discipline!

« Je suis pas mal énervée, lance la jeune demoiselle peu de temps avant son départ pour le Yukon. J'ai déjà participé à des compétitions nationales, mais cette fois-ci, beaucoup de sports vont être représentés. Il y a des cérémonies d'ouverture et de clôture, des compétitions partout, on a même notre uniforme pour représenter le Manitoba. Il est orange et noir. »

Du sol à l'eau!

Même si elle adore la nage synchronisée, la jeune athlète n'a pas toujours été comme un poisson dans l'eau. Ayant grandi en pratiquant la gymnastique, elle a soudainement changé de discipline il y a sept ans. « J'étais tannée de faire de la gymnastique, et comme j'ai toujours aimé faire des culbutes dans la piscine, ma mère m'a suggéré de m'inscrire dans un camp de nage synchronisée », raconte-t-elle, les yeux pétillants. La jeune athlète de Saint-Boniface s'est rapidement taillé une place dans le milieu en participant à plusieurs compétitions nationales.

« Le fait d'avoir fait de la gymnastique durant quatre ans m'a aidée, c'est certain, explique Marlène. J'avais déjà une bonne forme physique. »

Pour les Jeux du Canada, la nageuse ne sait pas trop à quoi s'attendre. « J'aimerais me retrouver dans la finale la plus forte des deux finales, explique-t-elle. Mais je ne sais pas ce qui va se passer. Je suis assez compétitive. »

L'étudiante en onzième année au Collège Louis-Riel devra présenter une série de figures, deux fois son programme à huit, son duo et son solo. Bref, la semaine sera chargée pour elle. « Je sais que j'ai une pause au milieu de la semaine, donc je vais en profiter pour aller voir les autres sports », lance-t-elle. En attendant, elle tentera de profiter de son expérience au maximum tout en espérant s'amuser. « Comme j'aime m'exprimer sur la musique, je vais en mettre pour apprécier la compétition »,



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« J'aimerais me retrouver dans la finale la plus forte des deux finales, explique la nageuse synchronisée Marlène Desaulniers-Bernard. Mais je ne sais pas ce qui va se passer. Je suis assez compétitive. »

Deux Manitobaines au sein d'Équipe Canada



photo : Guillaume Dandurand

L'équipe nationale féminine du Canada a été dévoilée. Les 20 joueuses de hockey sont fins prêts pour le Championnat de hockey mondial féminin qui aura lieu à Winnipeg du 3 au 10 avril.

L'équipe 2007 est sensiblement la même que celle qui a remporté la médaille d'or aux Jeux olympiques de Turin l'an dernier. Seulement trois joueuses de l'ancienne équipe sont absentes de la formation canadienne, dont Cherie Piper qui doit subir une opération au genou et Becky Kellar qui aura son deuxième enfant.

Les Manitobaines Delaney Collins et Jennifer Botterill seront encore de la partie. Sami Jo Small est la gardienne de but substitue. La capitaine reste Hayley Wickenheiser, qui en est à son sixième championnat du monde.

« Les amateurs de hockey de Winnipeg aiment avoir du plaisir, affirme le vétéran de l'équipe, Danielle Goyette. Ils sont affamés de hockey depuis que les Jets sont partis. Venez nous voir jouer! »

Sur la photo : Jennifer Botterill endossera le dossard numéro 17 pour l'équipe féminine du Canada.

ÉCOLE TACHÉ

Un colloque réussi



Photo : Gracieuseté Pluri-elles

On saute et bouge! Les petits se sont amusés à l'atelier de danse africaine qui avait lieu dans le cadre du colloque sur l'alphabétisation de Pluri-elles à l'École Taché.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Plus de 300 personnes se sont rendues, les 26 et 27 janvier, au colloque en alphabétisation familiale qui avait lieu à l'École Taché.

L'événement, organisé par Pluri-elles en partenariat avec l'école, avait pour but de sensibiliser les gens à l'importance de la lecture. Pendant deux jours, des ateliers en alphabétisation ont eu lieu dans les locaux de l'école. Certains étaient offerts pour les élèves, tandis que d'autres s'adressaient aux adultes.

« Le forum était très intéressant, déclare Alice Goli, une mère de six enfants. J'ai appris beaucoup de choses, notamment des techniques pour améliorer la préparation du budget familial.

« Mes enfants ont également participé au colloque, poursuit-elle. Ils ne voulaient pas quitter! »

Même son de cloche chez Raymonde Shaw. « Ma fille, qui fréquente l'École Taché, a apprécié les ateliers de danses hip-hop et africaine, souligne-t-elle. Ça, et la session en improvisation pour les élève des 5e et 6e années. Pour ma part, j'ai été impressionnée par la quantité de livres qu'on pouvait se procurer. C'était pas mal du tout! »

En plus des ateliers et de la vente de livres, les participants ont pu se renseigner davantage sur leur communauté et les organismes francophones, grâce aux kiosques de la foire des exposants.

« Je suis heureuse du *feedback* positif des participants, déclare une des organisatrices du colloque, Linda Racicot. Cela nous donne des pistes pour l'avenir. Ce ne sera certainement pas la dernière rencontre du genre! »

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Athlète et leader

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE



Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Chantal Dubois : « J'aime encourager les gens à jouer à leur meilleur rendement possible. »

La capitaine de l'équipe de basket-ball, de volley-ball et de soccer de l'École Pointe-des-Chênes, Chantal Dubois, a remporté, le 6 février, le prix de l'athlète de la semaine rurale de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba.

« On me dit que c'est à cause de mon leadership et de mes habiletés au basket-ball, explique l'élève en 12e année. Mais j'étais surprise de recevoir le prix. Agréablement, c'est sûr, mais surprise. C'est la première fois que je le reçois. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est la réaction de mes coéquipières. Elles me voient souvent comme une sorte de mini-coach. Et elles étaient très heureuses et fières pour moi. »

Et pourquoi pas? Chantal Dubois est un leader naturel. Elle a un jeu agressif et un esprit d'équipe qui déteint sur ses coéquipières. « J'aime rallier les filles sur le terrain », déclare-t-elle.

Chantal Dubois compte jouer au basket-ball à l'automne au Collège universitaire de Saint-Boniface, où elle entamera un programme en pédagogie. En effet, l'athlète dit aimer les activités sportives au point de vouloir devenir enseignante d'éducation physique. « J'aime aider les autres à découvrir leurs habiletés sportives, souligne-t-elle. C'est pourquoi j'entraîne les équipes de basket-ball des 7e et 8e années. J'aime offrir des suggestions et encourager les gens à jouer à leur meilleur rendement possible. »

Ce qu'elle réalisie elle-même, sur le terrain de jeu, dans la salle de classe et dans sa communauté, puisque Chantal Dubois est également coprésidente de l'Association étudiante de l'École Pointe-des-Chênes. Bien joué, Chantal!

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

1er et 2 mars • La troupe théâtrale Synergie vous invite à la pièce *Les Petits Pois de Pierre Pomerleau* de Marc Scott, qui sera présentée au Collège régional Gabrielle-Roy à 19 h 30. Les billets seront disponibles à la porte, au coût de 7 $, Les places sont limitées. Il est fortement conseillé de vous procurer vos billets d'avance, en composant le 878-2147 (demandez pour Joël Chartier).

POUR LES PARENTS

28 février • L'École Roméo-Dallaire organise une soirée de présentation pour les nouveaux parents intéressés à visiter l'école et inscrire leur enfant. De 17 h 30 à 18 h 30.

6 mars • La rencontre régionale – Région Ouest – expliquant la 2e ébauche du budget divisionnaire aura lieu à 19 h au Bay Hill Inn, à Neepawa. 160 chemin 16 Ouest, Neepawa.

7 mars • La rencontre régionale – Région urbaine – expliquant la 2e ébauche du budget divisionnaire aura lieu à 19 h à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John-Forsyth à Winnipeg.

8 mars • La rencontre régionale – Régions Est et Sud – expliquant la 2e ébauche du budget divisionnaire aura lieu à 19 h à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, 113, 2e avenue à Saint-Jean-Baptiste.

12 mars • Rencontre pour les parents de l'École Lacerte intéressés à inscrire leur enfant au Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h à l'École Lacerte. Renseignements : 255-2081.

13 mars • Rencontre pour les parents de l'École Christine-Lespérance voulant inscrire leur enfant au Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h à l'École Christine-Lespérance. Renseignements : 255-2081.

COMMISSION SCOLAIRE

28 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à l'École Précieux-Sang.

21 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette.

CONGÉS

26 au 30 mars • Congé du printemps.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













Le retour du Festival!

Le photoreportage du 21 février s'est avéré très populaire. *La Liberté* vous remercie pour vos commentaires élogieux. En revanche, en raison de la date de tombée du journal, quelques écoles ont été sous-représentées, ou encore pas du tout. Voici donc quelques images supplémentaires. Hé! Ho!



Photo : Gracieuseté École Précieux-Sang

Mmmmm! Elles sont savoureuses les crêpes! N'est-ce pas les jeunes de l'École Précieux-Sang?



Photo . Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Les rigodoneux! La visite de l'ancien lieutenant gouverneur et président de la Fédération des Métis du Manitoba, Yvon Dumont, à l'École Pointe-des-Chênes, a été l'occasion d'apprécier de la musique du Bon vieux temps.



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

C'est en *festivalant* que les élèves de l'École communautaire Réal-Bérard ont marqué le 100e jour de l'année scolaire, qui avait lieu le 13 février.

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Jenna sur le podium

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

La capitaine de l'équipe de basket-ball des Voyageurs du Collège Louis-Riel, Jenna Bérubé, a remporté, le 30 janvier, le prix de l'athlète de la semaine de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba.

« C'était une surprise, lance Jenna Bérubé. Ma sœur a entendu la nouvelle à la radio. J'avais de la difficulté à y croire. »

L'athlète en 12e année est plutôt modeste, à en croire les remarques de son entraîneur, Paul Marcoux. « Jenna démontre beaucoup de leadership, tant à l'école que sur le terrain de jeu, déclare-t-il. Elle est confiante et habile, une chef naturelle. Elle a une moyenne académique de 80 %, ce qui envoie un message positif et important aux autres équipières. Sur le terrain, elle peut changer son jeu selon les circonstances, en adoptant des tactiques défensives ou offensives, selon le cas. »

Jenna Bérubé dit privilégier l'offensive. « J'aime un style agressif où tu peux avoir le contrôle de la balle, affirme-t-elle. Quand tu contrôles la balle, tu as plus d'options. »



photo: Daniel Bahuaud

L'entraîneur Paul Marcoux présente le certificat de l'Athlète de la semaine à Jenna Bérubé.

La finissante connaît déjà les siennes. « Je veux devenir diététicienne, déclare-t-elle. J'irai soit au Collège universitaire de Saint-Boniface ou au campus de l'Université du Manitoba. »

CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

L'enseignant porte un kilt?

Cloé TOUCHETTE

9e année,
Centre scolaire Léo-Rémillard
SAINT-VITAL

Les musiciens et musiciennes du Centre scolaire Leo-Rémillard (CSLR) ont la chance d'avoir un enseignant d'harmonie tant reconnu dans le monde musical! André Lacroix est guitariste et chanteur du groupe Men in Kilts. Il enseigne aussi l'harmonie aux étudiants du CSLR depuis novembre.

Le 16 février, M. Lacroix nous a fait une belle surprise. Il a invité sa formation musicale Men in Kilts à l'école afin de faire une prestation auprès de ses élèves. Ce sont les élèves de la cinquième à la neuvième année de l'École Christine-Lespérance et du CSLR qui en ont bénéficié. La formation musicale du genre celtique/rock/punk a reçu les éloges des spectateurs. « La musique te fait vouloir danser! », déclare une élève de la 9e année, Mélanie DesAutels. « Le spectacle était super! », ajoute son camarade de classe, Danton Lavergne.

Il est certain que voir l'enseignant d'harmonie faire partie d'un groupe musical bien connu, en plein spectacle, impressionne les élèves. « C'était *cool* de voir monsieur Lacroix chanter! », partage une élève de la 9e année, Véronique Cormier. C'était définitivement une expérience amusante pour les élèves de voir leur enseignant sur scène.



Photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

André Lacroix : un homme en kilt.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 mars 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 11 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Salette de Montréal, par Camille Doucet, m.s.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal /Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal /Midi	Élections Québec	RDI en direct								Élections Québec	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 5 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Chef, chant, chien"		Les invincibles		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	**Un oeil sur la planète** "France" L'équipe d'Un oeil sur la planète jette son dévolu sur la France.				**"Petits meurtres en famille"**('06) Elsa Zylberstein, Robert Hossein.			.10 TV5 le journal	40 Nikan	La Route du blues		**Vivement dimanche!** "Anne Sinclair"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le coeur a ses...	Laura Cadieux	Annie et ses hommes		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 6 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				**Grands Rep.** "L'histoire du bébé éprouvette"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		**Grands Rep.** "L'histoire du bébé éprouvette"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						D.	TV5 le journal	L'envers du décor	**Un oeil sur la planète** "France" L'équipe d'Un oeil sur la planète jette son dévolu sur la France.				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 7 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		**Enjeux** "Mariage forcé/ Affaire Robert Pickton"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Viva Américas	**Carte, trésors** La Carte aux trésors a choisi la 'vallée des rois' et les châteaux de la Loire.				Fête de famille		Écrans du monde	TV5 le journal	Tu m'étonnes	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Le banquier		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 8 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Les étoiles filantes	Les missions de Patrice		La job "Vibrations"	Minuit, le soir	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	**"Le Temps des porte-plumes"**('06) Jean-Paul Rouve.			Écrans du monde	Envoyé spécial			Bien ou mal?	TV5 le journal	Temps présent		**Carte, trésors** La Carte aux trésors a choisi la 'vallée des rois' et les châteaux de la Loire.				Né parmi requins
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Star système	Le banquier		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		**"Ça va brasser"**('00) Oliver Platt, Scott Caan.				Info-publicité

Vendredi 9 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		**Zone libre enquêtes** "Le voyage de Nadia"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				**Grands Rep.** "Les années Marie-Claire"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		**Grands Rep.** "Les années Marie-Claire"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Village en vue	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Les Samouraïs Noirs		Littoral	TV5 le journal	Par ici la vie	Fête de famille		Viva Américas	Télé-tourisme	**"Nadia et Sarra"**('03) Hiam Abbass.	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		**Juste Pour Rire - Gala** "Laurent Paquin"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		**"Le silence des agneaux"**('91) Sir Anthony Hopkins, Jodie Foster.				

Samedi 10 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	Carnets sauvages	Ça vaut le détour!		Lili	Sch-troumpfs	Lassie	Ooops!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Coeur océan /.55 Coeur océan		Sud, côté court	:05 **Soccer** Équipes à communiquer FFF				L'invité/:15 Afrique	**Thalassa** Nous suivons histoire d'un bateau qui a semé la mort en Afrique: le Probo Koala.				Journal Suisse	**Carte, trésors** La Carte aux trésors a choisi la 'vallée des rois' et les châteaux de la Loire.			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Anges de la réno "Famille Grinnan"		P.-dessus marché	Les pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	**Boxe** Pascal vs. Bunteng Série Budweiser			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	5 sur 5	Télé-journal	La Fureur		Infoman	**Dre Grey, leçons** "Ainsi soit-il"		**Dre Grey, leçons** "Une nouvelle famille"		Télé-journal	FranCoeur	**"Ennemi de l'État"**('98) Gene Hackman, Jon Voight.					:45 Solstrom
RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Télé-journal	109	Zone libre documentaires		Télé-journal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télé-journal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Par ici la vie	**Chanson française** Daniela Lumbroso propose un voyage à travers 100 ans de chanson française (1906-2006).					L'envers du décor	Village en vue	TV5 le journal	**"Le Temps des porte-plumes"**('06) Jean-Paul Rouve.			**"Petits meurtres en famille"**('06) Elsa Zylberstein, Robert Hossein.			:35 Daylight
TVA	TVA 18H Week-end	**"Rapides et dangereux 2"**('03) Tyrese, Paul Walker.				45 **"Le retour de la momie"** Une momie ressuscitée kidnappe le fils d'un couple d'égyptologues.('01) Rachel Weisz, Brendan Fraser.						Le TVA réseau	**Boxe** Pascal vs. Bunteng Série Budweiser				Daylight Saving Time	

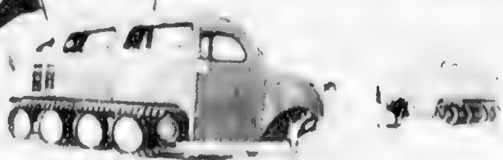
Dimanche 11 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	D.Raconte../:15Bali	Poison-rouge	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Canada en amour	109	**"Les anges frappent et courent"**('94) Danny Glover.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Jour de foot		Kiosque		journal/ :15Invité	**À vous de juger** "Présidentielles 2007"					Bien ou mal?	Journal Suisse	**"Le Temps des porte-plumes"**('06) Jean-Paul Rouve.			Écrans du monde
TVA	5h30 Salut, bonjour!		**"La vie après l'amour"**('00) Patrick Huard, Michel Côté.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Infopubli-cité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	**"Tombé du ciel"**('99) Chris Cooper, Jake Gyllenhaal.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Les anges fr...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	**Tout le monde en parle** L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Vu du large	:15 Prochaine sortie		:15 **"Crimes et délits"**('89) Anjelica Huston, Woody Allen.			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte /Journal	**Le Téléjournal** Revue des dernières nouvelles.		
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		**Vivement dimanche!** "Henri Salvador"		Le voile révélateur			D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		La fête de la chanson française			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			**Anges de la réno** "Famille Lewis"		**Las Vegas** "Arrête-la, si tu peux!"		Le TVA réseau	**"Une bouteille à la mer"**('99) Robin Wright Penn, Paul Newman.					Évangélis-ation 2000	Infopublicité		

80 KM AU NORD DE WINNIPEG - AUTOROUTE 6





Festival Manipogo



16 & 17 mars • Saint-Laurent MB

INFOS
233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
1-800-665-4443



Chuck
& Albert
19H00



Men in kilts
21H30

Vendredi soir
Centre récréatif
15 $

CAFÉ MANIPOGO
5:00 - 7:00

Samedi
Parc Sandpiper
5 $

Défilé de bombardiers
Tente et château du Manipogo
Patinage et labyrinthe
Musique & feu de camp
Pêche sportive
Tours de bombardiers
Chocolat chaud & galette
Jeux & démonstrations
Coin santé
Hockey bottine

Déjeuner aux crêpes et tournoi de whist à la salle paroissiale



Samedi soir
Centre récréatif
10 $

Gala des pêcheurs

Hommage aux pêcheurs
Repas à la carte
Danseurs de St-Ambroise
Émile Lavallée
Dylan Gaudry & amis
Coulée



Manitoba
Comité culturel de Saint-Laurent
Patrimoine canadien Canadian Heritage
MANITOBA LOTTERIES CORPORATION Supporting Our Communities
La LIBERTÉ

LA FÊTE D'HIVER MÉTISSE DU MANITOBA

Commerce

La Boutique du Livre est à vendre

Présence importante sur la scène scolaire et culturelle des francophones depuis 1980, La Boutique du Livre est à vendre.

Daniel BAHUAUD

Le propriétaire de La Boutique du Livre, Patrick LeMadec, cherche un entrepreneur qui saura assurer la relève de la librairie bonifacienne, ouverte depuis déjà 27 ans.

« Mon commerce roule bien, mais je suis à l'âge de la retraite, souligne l'entrepreneur. J'aimerais vivre un train de vie un peu plus décontracté. Voyager, peindre des toiles, travailler à mi-temps dans une serre chaude. Voilà ce que me réserve l'avenir. »

Mais d'abord, il faut vendre. Et Patrick LeMadec a déjà établi son prix : 184 900 $. Idéalement, le commerçant cherche un jeune entrepreneur ambitieux qui voudrait non seulement prendre les rênes de l'entreprise, mais aussi la guider dans de nouvelles directions. Un peu comme le commerçant l'a fait depuis qu'il a assumé la gestion de la librairie, en 2002, lorsque son frère, Bruno LeMadec, était atteint d'un cancer.

« Ce serait bien de trouver quelqu'un qui veut continuer la tradition, mais qui a beaucoup d'énergie et des idées nouvelles, déclare-t-il. Les écoles et les familles sont nos clients principaux. Mais il reste tout un éventail de secteurs à développer. Les agences gouvernementales, par exemple. J'ai déjà établi des contacts et vendu du stock à des bureaux gouvernementaux, notamment au Yukon. Mais le potentiel est énorme. »

Patrick LeMadec souligne qu'un atout pour un propriétaire potentiel serait une formation ou de l'expérience du côté des librairies. « Ce n'est pas forcément nécessaire, indique-t-il, car on peut apprendre sur le tas, comme je l'ai fait alors que Bruno était malade, mais c'est toujours plus facile. Il faut avoir le souci des détails tout en maintenant une vision d'ensemble.



photo : Daniel Bahuaud

Patrick LeMadec : « Chaque nouvel entrepreneur a trouvé le moyen d'améliorer le service à la clientèle, la qualité du stock et le réseautage de la boutique avec les organismes et institutions de la communauté. C'est la beauté de la relève. »

« Lorsque je suis devenu propriétaire de la boutique, j'ai cherché à améliorer l'entreprise, poursuit-il. Mon frère était malade et n'était pas en mesure de tout faire. J'ai installé du nouvel équipement et développé une nouvelle façon de gérer l'entreprise. Puis j'ai établi de nouveaux contacts à l'extérieur de la province. Tout cela m'a coûté des sous, mais en revanche, La Boutique du Livre est en bonne santé. »

Depuis que Léonie Boisvert a ouvert les portes en 1980, la librairie a eu quatre propriétaires. Par conséquent, Patrick LeMadec se dit optimiste par rapport à son avenir.

« La Boutique du Livre a eu un impact positif pour la communauté, souligne-t-il. Non pas à cause de mes années à la boutique, mais à cause du travail de tous les propriétaires. Chaque nouvel entrepreneur a trouvé le moyen d'améliorer le service à la clientèle, la qualité du stock et le réseautage de la boutique avec les organismes et institutions de la communauté. C'est la beauté de la relève. »

CAISSE SAINT-BONIFACE

Nouvelle direction à la Caisse

Le nouveau directeur général de la Caisse Saint-Boniface est en poste depuis le 9 février.

Guillaume DANDURAND

Au-dessus de la porte du directeur général de la Caisse Saint-Boniface, une nouvelle plaquette a été vissée. Il s'agit de celle de Rémi Bisson, en poste depuis le 9 février. Le nouveau directeur général se familiarise encore avec ses nouveaux locaux et ses occupants, mais prévoit de grands projets pour la Caisse du boulevard Provencher.

« J'ai l'intention de rencontrer plusieurs membres de la Caisse, indique Rémi Bisson. De cette façon, ils pourront me donner des conseils sur la façon d'offrir le service. Il faut éviter que d'autres clients nous quittent, comme l'a fait la Division scolaire franco-manitobaine. »

L'automne dernier, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a en effet retiré ses actifs, soit environ 50 millions $ des coffres de la Caisse pour les transférer à la Banque de Montréal. Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, affirmait à l'époque vouloir plus de souplesse dans ses transactions bancaires. La Caisse ne pouvait répondre aux exigences de la DSFM.

« C'est important pour la Caisse de réaliser qu'il s'agissait d'un compte prestigieux, indique Rémi Bisson. C'est maintenant notre responsabilité de trouver les lacunes et de les améliorer avant d'aller retrouver le client important qu'était la DSFM. »

La compétition est féroce dans l'industrie bancaire. Les caisses populaires doivent souvent jongler avec des marchés plus petits, donc des marges de manoeuvre réduites. La Caisse Saint-Boniface rassemble environ 10 000 membres, commerciaux ou non, possédant ensemble 210 000 millions $. Depuis des années, les plus grandes banques canadiennes gèrent des actifs de plusieurs milliards $.

« La législation nous oblige à verser un crédit maximum de 10 % de notre actif, soit 21 millions $, et ce, à un seul membre, révèle Rémi Bisson. Le plus gros problème, c'est de se mettre au niveau des banques majeures parce que leur actif est tellement gros qu'elles peuvent offrir des fonds de roulement très élevés. Les gens ne s'attendent plus à rester membres simplement parce qu'ils sont francophones. Ils exigent plus. »

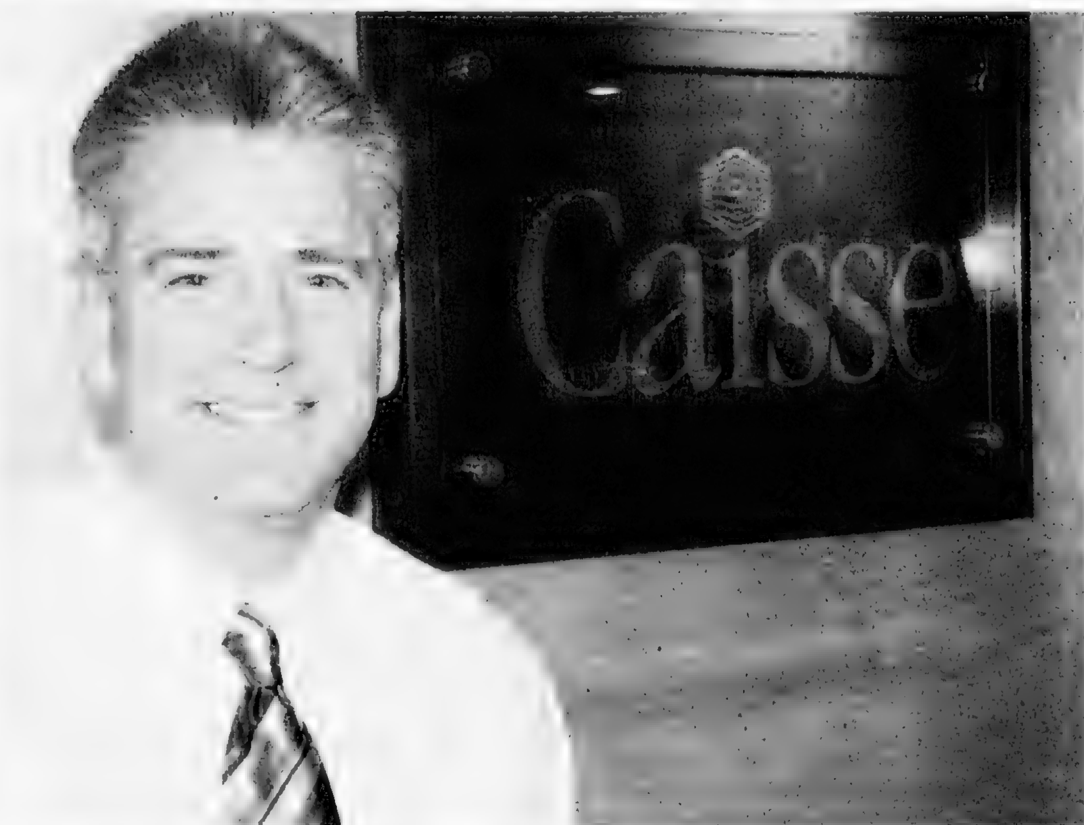


photo : Guillaume Dandurand

Rémi Bisson, nouveau d.g. de la Caisse Saint-Boniface.

La Caisse Saint-Boniface n'entrevoit toutefois pas la possibilité de fusionner avec toutes les autres caisses, pour augmenter son actif, comme l'ont fait les caisses populaires Provencher et La Vérendrye. « Il y a une certaine pression pour une fusion, pour réduire les coûts et offrir un meilleur service, explique Rémi Bisson. Mais ce n'est pas la priorité de la Caisse. »

Malgré les défis qui se présentent à lui, Rémi Bisson se considère chanceux de pouvoir réintégrer le cercle francophone de Saint-Boniface. Muni de son expérience de gestion dans les compagnies de transport pendant près de 15 ans ainsi que de vérificateur interne et comptable senior au Collège universitaire de Saint-Boniface, l'homme de chiffres compte bien rencontrer les demandes des membres de sa Caisse, et y répondre.

CDEM

Francophonie d'ici et d'ailleurs

Une dizaine d'entrepreneurs de France et de Belgique étaient de passage au Manitoba pour une visite exploratoire. Dans un proche avenir, ces gens pourraient participer au développement économique de la province.

Nathalie FORGUES

Le Manitoba semble de plus en plus attirant pour les entrepreneurs francophones à l'étranger. Une dizaine de personnes ont effectué une visite exploratoire en février. Le développement économique n'est pas leur seul attrait. La francophonie est la clé du succès.

Dans la prochaine année, un salon de thé, une boulangerie, une boutique de décoration, une ferme de légumes et de fruits biologiques et des entreprises de services en informatique pourraient bien voir le jour. Appuyés par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), ces entrepreneurs sont maintenant convaincus du potentiel de s'installer au centre du Canada.

Thierry Keller et Marie Gauthier sont originaires de Marseille. Ils songeaient à immigrer au Canada bien avant de se rencontrer. Chacun rêvait aussi d'y fonder sa propre entreprise. « On s'est rencontrés et on a décidé de réaliser ce double désir à deux », reconnaît Thierry Keller.

Le couple a assisté à une foire à Nice où la majorité des provinces canadiennes présentaient leurs atouts. Le Manitoba a remporté la palme. « C'est l'appui du CDEM qui nous a convaincus, mentionne Marie Gauthier. On avait besoin d'être rassurés. On n'avait pas les logiciels et les contacts pour faire tout le travail seuls. »

Ce jeune couple compte ouvrir une boutique de décoration haute gamme dans le district Riel. Il ne leur manque que leur visa de résidence permanente qu'ils devraient obtenir à l'été. « On ressent le besoin d'avoir plus de boutiques de décoration », explique celle qui travaille dans la vente depuis dix ans. Quant à Thierry Keller, il quittera son poste de fonctionnaire en France pour se lancer dans cette nouvelle aventure.

Ils ne viennent pas ici seulement pour y fonder leur commerce. Ils veulent découvrir d'autres cultures. « On vient pour la francophonie, mais on veut aussi créer des liens avec d'autres communautés, explique Marie Gauthier. On veut participer activement au développement des communautés minoritaires. On est ouverts à tous. On est tous citoyens du monde… quelque part. »

Dans le rural

Ronald Dauchot et Valérie Williamme viennent d'un petit village en Belgique, Vaux-Borset. Depuis un an, ils pensent devenir propriétaires d'une ferme d'aliments biologiques au Manitoba. « Ça prend cinq ans avant d'obtenir le titre biologique, mais je peux quand même commencer à vendre mes légumes et mes fruits en disant aux gens que je n'ai pas utilisé de produits chimiques », mentionne Valérie Williamme.

Le couple espère obtenir son visa de résidence permanente cet été et s'établir dans une région rurale. Lors de son séjour au Manitoba, il a visité La Broquerie, Sainte-Anne, Île-des-Chênes et Saint-Malo.

Ils voient ce nouveau défi comme une occasion d'offrir un meilleur avenir pour leurs deux enfants. « Ils attendent impatiemment de déménager, explique le père de famille. Ils ont déjà hâte de fréquenter leur nouvelle école. »

Le jeune couple encourage aussi tout l'aspect du bilinguisme. « Nos enfants vont être inscrits dans une école francophone, mais je crois qu'il est important qu'ils apprennent l'anglais », pense Ronald Dauchot.



photo : Nathalie Forgues

Une dizaine d'entrepreneurs de la France et de la Belgique étaient de passage au Manitoba pour une visite exploratoire. Plusieurs d'entre eux en sont à compléter les derniers documents avant d'emménager au Canada.

Au départ, Ronald Dauchot et Valérie Williamme avaient l'intention de faire les démarches seuls, mais ce n'est pas si simple. « Une fois au Canada, on est entrés en contact avec le CDEM, explique Valérie Williamme. Il nous a conduits partout où on voulait aller. Lorsqu'on se lance dans une nouvelle aventure, on a toujours des centaines de questions. Le CDEM a répondu à toutes nos questions. »

Retour aux sources

Daniel Elbaze et sa petite famille vit au Manitoba depuis un mois. Sa conjointe, Rena Elbaze, est la nouvelle directrice des communications et du marketing au CDEM. Originaire du Manitoba, elle a décidé de renouer avec ses racines après 20 ans en terre française. Toute la famille a suivi.

« La qualité de vie est meilleure au Manitoba, reconnaît Daniel Elbaze. Les gens sont plus détendus qu'en France. Tous les Français diront aussi que la conjoncture économique est très concurrentielle en France. Les employeurs doivent travailler fort. »

Daniel Elbaze est propriétaire d'une entreprise de services informatiques à Nice. Il espère que dans les six mois, il sera implanté au Manitoba. « Ce n'est pas la même entreprise, mais c'est le même concept, précise-t-il. La vision en France est différente de ce qui existe ici. Je veux m'imprégner de la mentalité des Manitobains, mais je viens aussi avec mes connaissances. »

En 2006, 17 nouvelles familles se sont installées au Manitoba. Et le nombre risque d'être plus élevé cette année.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 7 Caisses affiliées, regroupant plus de 30 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 652 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller.ère en crédit II

Fonctions

Responsable du secteur de crédit de la Fédération qui inclut :

- Analyse et approbation d'emprunts commerciaux et agricoles ;
- Analyse et suivi des portefeuilles de crédit des Caisses ;
- Service de consultation auprès des Caisses ;
- Formuler des politiques et procédures de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Formation au besoin des employé(e)s du réseau dans le domaine du crédit ;
- Entreprendre des projets reliés aux activités de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Supervise un employé.

Exigences

- Bonne connaissance de négociations dans le domaine du crédit, incluant les produits du marché ;
- Baccalauréat ou diplôme en commerce, agriculture ou administration ;
- Bonnes connaissances à gérer le risque du crédit commercial, agricole et personnel ;
- Initiative et bon sens de travail en équipe ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 7 mars 2007 sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Michel Tessier, directeur
Services opérations et gestion réseau
200 - 605, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2R1
mtessier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405

Caisse
Fédération des caisses populaires du Manitoba



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Conseiller, Politique générale

Concours no 07-08A
Date de clôture: **le 9 mars 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier
Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



Exploitant national du système de navigation aérienne civile, NAV CANADA assure à la grandeur du pays les services suivants : contrôle de la circulation aérienne, information de vol, exposés météorologiques, services consultatifs d'aéroport, information aéronautique et aides électroniques à la navigation.

Nous sommes à la recherche de candidats pour combler des postes de **technologue en électronique** à Surrey, BC et Winnipeg, MB en vue d'assurer l'installation et l'entretien de divers systèmes, dont nos aides à la navigation ainsi que de nos systèmes de communications, navigation et surveillance, et de gestion de la circulation aérienne.

Pour en apprendre davantage sur cette occasion de travail et pour savoir comment poser votre candidature, veuillez consulter notre site Web à l'adresse suivante : **www.navcanada.ca**(N07-11714)

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Nous ne communiquerons qu'avec ceux qui auront été sélectionnés pour une entrevue.

NAV CANADA souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et privilégie des processus de sélection et des environnements de travail inclusifs et faciles d'accès. À ce titre, les candidats sont encouragés à indiquer sur leur offre de service s'ils sont des femmes, des Autochtones, des personnes ayant une déficience ou des membres de minorités visibles. Si nous communiquons avec vous, veuillez nous aviser de toute mesure d'aménagements dont vous auriez besoin.

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier(ère) – Évaluation des facteurs de risque et des complications du diabète

Bilingue, Occasionnel
Soirée / fin de semaines
Centre de santé communautaire de Steinbach

La personne choisie rapportera à l'équipe de gestion du Programme Santé publique/Soins de santé primaires et travaillera en collaboration avec l'équipe régionale de lutte contre le diabète et de promotion de la vie saine. Elle sera chargée de faire des évaluations portant sur les facteurs de risque et les complications du diabète : coordination, mise en œuvre et suivi, établissement de plans de soins individuels pour les clients, en collaboration avec ceux-ci, collecte de renseignements auprès des clients et des autres fournisseurs de soins et communication de ces renseignements, et séances d'information pour les individus ou les groupes sur la prévention des maladies chroniques (facteurs de risque) et les complications du diabète.

Qualités :

- Baccalauréat en sciences infirmières
- Inscription valide auprès du CRNM
- 2 années d'expérience récente en soins infirmiers communautaires, dans un poste axé sur l'éducation, la promotion et la prévention des maladies chroniques – une expérience auprès de patients atteints de diabète serait préférable
- Capacité de travailler en collaboration au sein d'une équipe régionale intersectorielle de soins de santé
- Sens prouvé de l'organisation, de la communication et du leadership
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Bonne santé physique et mentale pour répondre aux besoins du poste
- Bilingue (français-anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 14 mars 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



votre destination carrières

APPEL D'OFFRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

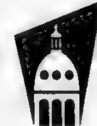
SERVICES PROFESSIONNELS

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de traducteurs professionnels intéressés à assurer des charges de cours à l'École de traduction du CUSB.

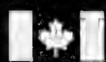
Voici une liste non exhaustive des cours pour lesquels les besoins se feront sentir au cours des prochaines années : traduction scientifique et technique, traduction économique et commerciale, syntaxe comparée, General Translation, Translation in the Social Sciences, terminologie bilingue et documentation.

Les offres de services professionnels reçues seront rassemblées en une banque renouvelée annuellement et mise à la disposition des administrateurs et administratrices du CUSB.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître par la voie d'une communication écrite indiquant leurs champs d'expertise. Prière de fournir également son curriculum vitae **avant le 15 mars 2007** à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca


Gouvernement du Canada Government of Canada

Ombudsman de l'approvisionnement

La *Loi fédérale sur la responsabilité* renferme des dispositions visant à créer le poste d'ombudsman de l'approvisionnement dans le but d'améliorer l'ouverture, l'équité et l'intégrité du système d'approvisionnement du gouvernement du Canada.

L'ombudsman de l'approvisionnement se penchera sur les pratiques d'achat des ministères fédéraux pour ensuite recommander des améliorations, s'il y a lieu. De plus, il agira à la façon d'un mécanisme neutre et indépendant d'étude des plaintes des éventuels fournisseurs et entrepreneurs, sans compter qu'il s'assurera de l'existence d'un mode non judiciaire de règlement des différends, le cas échéant.

Le gouvernement du Canada souhaite faire appel à un ombudsman de l'approvisionnement capable d'encadrer l'organisation dont dépend cette fonction.

La candidate ou le candidat reçu doit détenir un diplôme d'une université reconnue ou une combinaison équivalente d'éducation, de formation et/ou d'expérience. La candidate ou le candidat compétent possédera une expérience dans les domaines suivants : prestation de conseils à la haute gestion; négociation, animation ou résolution des différends; direction d'enquêtes vastes ou complexes, évaluations ou examens au sein d'une grande organisation; et gestion des ressources humaines et financières. Une expérience dans les domaines de l'approvisionnement au gouvernement ou dans le secteur privé, ainsi que dans les relations avec les médias et divers intervenants seraient considérées comme un atout. Les candidats intéressés peuvent obtenir plus de renseignements en consultant le site Web à l'adresse **www.tpsgc.gc.ca**.

Le délai de réception des curriculum vitae a été fixé au **9 mars 2007**. On vous recommande de les faire parvenir de façon confidentielle au Secrétaire adjoint du Cabinet par intérim (Personnel supérieur et Projets spéciaux), Bureau du Conseil privé, 59, rue Sparks, 1er étage, Ottawa (Ontario) K1A 0A3, télécopieur 613-957-5006.

Canadä



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche de

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN ET LPN
pour postes à temps partiel et occasionnel

et du

PERSONNEL OCCASIONNEL
dans les fonctions d'aide diététique, d'entretien ménager et d'aide en soins de santé

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français et anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
lperrin@sehealth.mb.ca



La Société historique de Saint-Boniface
est à la recherche de
guides-interprètes
pour le **Lieu historique national du Canada de la Maison Riel**.

Responsabilités :

- offrir des tournées guidées du site;
- participer à l'interprétation d'activités historiques;
- animer un programme scolaire;
- maintenir la propreté générale du site, de la maison et des artefacts.

Exigences :

- doit être bilingue (français et anglais);
- doit avoir suivi des cours universitaires en histoire ou en communications; ou doit éprouver un intérêt envers l'histoire canadienne;
- doit pouvoir bien s'exprimer devant des groupes.

Salaire : 10,50 $ à 11,50 $/heure (selon les années d'expérience).

Durée de l'emploi : du 3 mai au 3 septembre 2007

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae aux coordonnées suivantes :

La Maison Riel
a/s La Société historique de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Télécopieur : 231-2562 • Courriel : vgagnon@shsb.mb.ca

La date limite pour soumettre sa candidature est **le vendredi 9 mars 2007**. Nous communiquerons seulement avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.

NOUS EMBAUCHONS

Représentant au service à la clientèle

- Centre de traitement d'appels entrants
- Postes à temps partiel et temps plein disponibles
- Bénéfices sociaux, plans de pension et salaires concurrentiels
- Programme de remboursement de droits de scolarité pour employés à temps plein et temps partiel
- Primes pour les employés francophones et ayant travaillé en centre d'appel

careers@convergys.com

Déposez votre demande en personne, en vous rendant au :
14, boulevard Fultz
Prendre la sortie Scurfield,
au croisement de la route 90 et Bishop Grandin
À côté du South Winnipeg Technical College

Tél. : 833-8460
Vous pouvez postuler sans CV.

convergys.com

CONVERGYS
Outthinking



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Sage-femme

Bilingue, Temps partiel – 0,8 ETP, Terme, Poste régional
Terme indéfini (terme peut expirer avec 24 heures d'avis)
(Lieu de travail : Saint-Pierre-Jolys MB)

La ***sage-femme*** *est une professionnelle autonome qui offre des soins spécialisés sécuritaires et flexibles aux femmes enceintes et ce, à divers endroits tels que le domicile de la bénéficiaire, une clinique communautaire ou l'hôpital. La sage-femme fait partie d'une équipe multidisciplinaire en tant que prestataire des soins primaires aux femmes enceintes, et offre ces services en conformité avec le modèle de pratique et les normes du Collège des sages-femmes du Manitoba.*

Qualités :

- Diplôme d'un programme de formation approuvé par le collège des sages-femmes du Manitoba
- Admissibilité au collège des sages-femmes du Manitoba
- Certificat valide en RCR
- Certificat valide en réanimation néonatale avec intubation
- Entregent et excellentes aptitudes de communication
- Aptitudes à travailler selon un horaire flexible, en fonction des besoins des bénéficiaires
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 9 mars 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse.



votre destination carrières



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE DE SOUTIEN
8 heures par jour
(lundi au vendredi - 15 h à 23 h)
à
École Christine-Lespérance
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba) R2N 4J3

Les candidat(e)s doivent :

- avoir une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 13,75 $ à 15,90 $ de l'heure.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le mercredi 7 mars 2007 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire administrative bilingue – AY3, Un poste d'une durée de un an,
Justice Manitoba, Bureau du conseiller législatif
Numéro de l'annonce : 17308
Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par année
Date de clôture : le 12 mars 2007

Qualités requises : Nous recherchons une personne qui possède plusieurs années d'expérience à titre de secrétaire. Une formation post-secondaire dans le domaine de secrétariat et/ou de l'expérience en milieu juridique seraient considérés des atouts. Elle peut dactylographier au moins 55 mots à la minute et a une connaissance approfondie des logiciels Microsoft Word ou WordPerfect. Elle est capable de travailler de façon autonome sous une supervision minimale. Elle peut organiser ses activités efficacement et établir des priorités afin de respecter des échéances serrées, et sera capable de travailler en équipe. Elle respecte la confidentialité du travail et fait preuve de professionnalisme dans l'exercice de ses fonctions. Elle a d'excellentes aptitudes, tant à l'oral qu'à l'écrit, sur le plan des relations interpersonnelles et de la communication et a le souci du détail et de l'exactitude. Elle doit pouvoir travailler en français et en anglais. La personne choisie devra se soumettre à des vérifications de sécurité, notamment à une vérification du casier judiciaire. La lettre de présentation et le curriculum vitae doivent indiquer clairement en quoi la personne qui soumet sa candidature possède les qualités requises.

Fonctions : La personne choisie fait partie de l'équipe de soutien qui assure la prestation d'une vaste gamme de services de soutien à des avocats et à des traducteurs, notamment la dactylographie et la correction, dans les deux langues officielles, de projets de loi, de règlements, de notes et de correspondance ainsi que la mise à jour des versions électronique et papier des lois provinciales. Elle est également chargée d'accueillir les clients et de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques. Enfin, elle peut être appelée à faire des heures supplémentaires.

Veuillez présentez votre demande à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204-945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons es candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

le NOUVEAU
PEMBINA
CHRYSLER DODGE JEEP

Chez nous... y'a tout.

COORDONNATEUR(TRICE) DE RENDEZ-VOUS

Venez joindre l'équipe de francophones qui offre le meilleur service en français pour l'achat et l'entretien des automobiles au Manitoba!

Notre concession a connu une croissance incroyable en 2006, et pour appuyer notre expansion en 2007, nous recherchons un(e) candidat(e) francophone pour travailler comme coordonnateur(trice) de rendez-vous. Ceci est un poste permanent à temps plein.

Nous recherchons une personne avec beaucoup d'entregent pour assurer une bonne communication avec nos clients et coordonner notre système de rendez-vous pour le service d'entretien. Le(la) candidat(e) choisi(e) sera une personne :

- enthousiaste et axée sur le service à la clientèle;
- aptitudes élaborées à communiquer de l'information et expliquer les divers services aux clients;
- capable de jongler avec plusieurs tâches en même temps;
- bonne connaissance de l'informatique;
- un(e) joueur(euse) d'équipe avec professionnalisme;
- expérience en vente un atout.

Vos efforts seront récompensés par une rémunération des plus intéressantes composée d'un salaire de base et d'un plan de commissions supérieur à la moyenne.

Si vous recherchez une occasion d'élargir votre expérience dans l'industrie de l'automobile, ou si vous recherchez un nouveau défi dans un environnement de travail exceptionnel, veuillez envoyer votre curriculum vitae à :

Charles Clément
Directeur général adjoint
Courriel : cclement@pembinachrysler.com



Le Nouveau Pembina remercie toutes les personnes intéressées. Veuillez noter que nous communiquerons uniquement avec les candidat(e)s que nous rencontrerons en entrevue. Le Nouveau Pembina souscrit au principe de diversité et d'égalité d'accès à l'emploi.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE EN CHEF
4 heures par jour
(lundi au vendredi - 17 h à 21 h)
à
École communautaire Gilbert-Rosset
108, avenue Bériault
Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0

Les candidat(e)s doivent :

- posséder un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique à titre de concierge en chef ou de l'expérience dans un milieu similaire;
- posséder un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) serait un atout;
- posséder une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 14,09 $ à 16,08 $ de l'heure

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le mercredi 7 mars 2007 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

Professeure ou professeur de littératures canadienne-française et francophones

Poste de remplacement : un an

Collège universitaire de Saint-Boniface

Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences

Exigences :

- détenir un doctorat (Ph.D.) en littérature canadienne-française ou en littératures francophones (ou doit être en instance de soutenance de thèse);
- expérience en enseignement universitaire;
- aptitudes à la recherche en littérature.

Profil du poste :

- la candidate ou le candidat devrait être en mesure :
- d'enseigner des cours de littératures canadienne-française et francophones au 1er cycle;
- d'encadrer des étudiantes et étudiants;
- de participer aux activités du Département de français.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ accompagné de trois lettres de références au plus tard **le 16 mars 2007** à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ANTOINETTE AUDETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 15e jour de mars 2007.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de février 2007.

Michel L. J. Chartier
MONK GOODWIN LLP
Procureurs de la succession

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable, 20 ans d'expérience. Appelez Lorraine au 237-5326.
396-



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

GARDERIE FAMILIALE tout près de l'école Taché, 2 places de libres, 1 place pour mars et la deuxième pour septembre. Si vous êtes intéressés contactez Monique au 795-7211.
401-

RECHERCHE

FAMILLES FRANCOPHONES de la région de Thompson qui seraient intéressées à avoir une école française. SVP contactez Micheline Girard au 677-4101 avant le 8 mars.
398-

À VENDRE

À VENDRE : Divan de 3 places, grandeur 81 pouces, en très bon état. 257-2463.
394-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 136, boulevard Provencher. 873 pi². Les services sont compris. Disponible immédiatement. Contactez Gilbert au 255-6974 ou Paul au 237-4816.
391-

RUE RITCHOT : à 3 minutes du Collège. Grand appartement, 1 chambre à coucher, comprend appareils ménagers et services. Pas d'animaux, non fumeurs. 550 $ par mois. Disponible immédiatement. Contactez Roger au 237-9450.
392-

À LOUER : Espace commercial au rez-de-chaussée. 573, rue Des Meurons. 650 pi², système d'air central, entrepôt chauffé. Disponible le 1er mai. 825 $/mois tout compris. Tél. : 285-7747.
393-

À LOUER : ❶ Traverse et Bertrand. Grand appartement de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Comprend patio et jardin, 2 entrées privées, buanderie, eau, électricité et chauffage. Non fumeur. Tél. : 791-4616. ❷ Traverse et Bertrand. Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée. Comprend eau, électricité et chauffage. Tél. : 791-4616.
399-

À LOUER : Le 1er avril. Duplex neuf, 475, Croteau, Saint-Pierre, 3 chambres, 1 1/2 salle de bain avec air climatisé, adoucisseur d'eau, garage, nouveaux appareils électroménagers. Bail d'un an. Services non compris. 750 $ par mois. Tél. : (204) 429-3142.
400-

Nécrologie

Arsène Therrien
1923-2007



Le samedi 17 février 2007, à l'Hôpital Bethesda, Arsène Therrien, de La Broquerie (Manitoba), est décédé paisiblement pendant son sommeil au terme d'une longue maladie, à l'âge de 83 ans.

Arsène laisse dans le deuil ses quatre fils : Normand (Lori), Luc (Nicole), Richard (Debbie) et Gilbert (Barbara); sa fille Carole; et ses 11 petits-enfants. Il laisse aussi deux sœurs, Louise Mireault et Simone Hébert, des nièces, des neveux, des cousins et de nombreux amis.

Arsène a été précédé de sa femme Justine (née Morier), de ses parents Cléophas et Elisabeth, de ses frères Jean-Marie, Emmanuel et Séraphin et de ses sœurs Églantine, Justine et Herméline.

Les prières ont eu lieu à la chapelle funéraire Birchwood, 150, Penfeld Drive à Steinbach (Manitoba) le mercredi 21 février à 19 h. La messe de la Résurrection a été célébrée le jeudi 22 février à 11 h à l'église paroissiale Saint-Joachim à La Broquerie (Manitoba).

La famille souhaite remercier chaleureusement le Dr Ilchyna et le personnel infirmier de l'Hôpital Bethesda, ainsi que l'équipe du service de dialyse de l'Hôpital Saint-Boniface.

Pour ceux qui le souhaitent un don en mémoire d'Arsène peut être fait à la Fondation canadienne du rein, 730, avenue Taylor, Winnipeg (Manitoba) R3M 2K8.

On s'ennuiera beaucoup d'Arsène et on se souviendra de lui comme un homme au grand coeur, une belle âme qui de plus possédait un esprit généreux. Qu'il repose dans la paix éternelle.

La direction des funérailles a été confiée à Birchwood Funeral Chapel, à Steinbach et Winnipeg, 1 888 454-1030 ou 1 (204) 346-1030.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

N.G.

Chronique **RELIGIEUSE**

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



Le signe de Cana ou l'autorévélation de Jésus (Jn2, 1-11)

« Le début des signes à Cana est un mystère de lumière (cf. Jn 2, 1-12), au moment où le Christ, changeant l'eau en vin, ouvre le cœur des disciples à la foi grâce à l'intervention de Marie, la première des croyantes... La fonction qu'elle accomplit à Cana accompagne, d'une certaine manière, tout le parcours du Christ... « *Faites tout ce qu'il vous dira.* » (Jn 2, 5) C'est une recommandation qui nous fait entrer dans les paroles et dans les signes du Christ durant sa vie publique »... (Jean-Paul II, Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae,* No 21*)*.

Jésus est un être humain comme nous tous : il a des amis et il accepte une invitation à des noces en compagnie de sa mère et de ses premiers disciples. Une telle proximité humaine nous le rend accessible, abordable, voire connaissable. Pourtant, le Christ est aussi un *« mystère »*; à moins qu'il ne se manifeste ou se révèle lui-même, son identité demeure voilée. Jésus se révélera peu à peu au cours de sa vie publique.

Tout a commencé à une fête de noces! Saint Jean ne fait pas un récit circonstancié de cet événement. Les détails manquent! Les noces sont racontées sans qu'il soit question des mariés. La mariée n'est pas évoquée et le marié n'intervient qu'à la fin du récit à cause de la confusion du maître du repas. Les personnages principaux sont Jésus, sa mère, ses disciples, les serviteurs et le maître du repas.

Il est clair que l'évangéliste met en évidence la valeur symbolique de l'épisode pour donner un enseignement religieux. En effet, saint Jean, en méditant sur tant de faits, dont il a été témoin et dans lesquels il a été lui-même impliqué, découvre que Jésus a commencé à révéler sa propre identité à Cana. Cette révélation marquera son sommet dans la mort sur la croix, *« l'heure de Jésus »*.

De plus, l'adhésion des disciples au Christ connaît aussi son cheminement : leur foi commence à s'éveiller à Cana. C'est ici que débute pour eux une nouvelle relation avec Jésus et, par conséquent, une nouvelle relation entre eux. Le lien qui fera d'eux une communauté, c'est leur foi commune en Jésus.

Le Christ commence à révéler son identité, non pas d'une façon verbale et explicite par une formule dogmatique, mais par le langage des gestes ou des signes. Jésus n'accomplit pas des miracles pour se glorifier lui-même ou pour se mériter une réputation de guérisseur ou de prophète puissant. Au contraire, il se refuse à susciter l'enthousiasme des foules à la recherche de prodiges éclatants; il ne veut pas non plus alimenter l'espérance nationaliste de ceux qui attendent la venue d'un prophète-libérateur politique. Jésus donne un sens précis aux miracles qu'il accomplit. Ceux-ci deviennent alors des signes parlants de son identité et de sa mission, ainsi que des signes du règne de Dieu parmi nous... Les miracles de Jésus ne se réduisent jamais à des gestes automatiques ou magiques. Jésus exige avant tout la foi et il entend bien la faire croître dans le cœur humain : « *Ta foi t'a sauvé... »* dit-il constamment aux personnes miraculées. Seule la foi permet d'entrevoir que Dieu est présent de mille et une manières tout près de l'être humain ou même dans son cœur par la justice, la miséricorde et le salut.

Il faut retourner à l'Écriture, pour ne pas faire de Cana un tour de magie, mais un signe révélateur réalisé au cours d'une fête de noces. À Cana s'accomplissent les noces éternelles!

Les prophètes décrivent l'alliance entre Dieu et son peuple en des termes de relations nuptiales. Tour à tour, ils nous présentent Dieu comme un architecte qui a un faible pour son œuvre et rêve de l'épouser : « *Celui qui t'a construite t'épousera* » (Is 62, 5). Dieu est encore décrit comme un vigneron qui n'en finit pas de soigner sa vigne pour en obtenir un bon cru, ou comme un fiancé qui attend patiemment sa fiancée. Il la voudrait resplendissante et sans tache pour le jour des noces.

Toutefois, le peuple d'Israël s'est montré plus d'une fois infidèle; aussi, Dieu a-t-il dû le purifier par de dures épreuves comme celle de l'exil à Babylone. En ces temps de souffrances, les prophètes proclament la fidélité de Dieu qui malgré tout continue d'aimer son peuple, tel un amoureux inébranlable. Bien plus, viendra le jour où Dieu s'unira indissolublement et pour toujours à l'humanité. Cette union définitive se réalisera en Jésus.

Dans les noces de Cana, saint Jean voit le banquet nuptial de l'union définitive de l'humanité avec Dieu, l'inauguration des temps messianiques. En Jésus de Nazareth, l'humanité tant aimée de son divin époux lui répond enfin « oui », un « oui » de vrai partenaire. Les noces ne sont pas celles que l'on croit! Ce ne sont plus les noces d'époux inconnus, mais la célébration du mariage mystique entre Dieu et l'humanité en la personne de Jésus. C'est lui l'époux prévoyant qui donne la vie en abondance. La fête messianique est commencée et désormais le vin ne saurait manquer. Le signe de Cana révèle la gloire de Jésus; il dévoile son être divin. En sa personne même, se réalise l'union de la divinité et de l'humanité.

Cana, c'est aussi le début de l'Église comme communauté de foi. Parallèlement à la première révélation de Jésus, s'accomplit le passage de l'ancien au nouveau Peuple de Dieu, non plus basé sur « *la chair et le sang »*, mais sur la foi au Christ. C'est le premier des signes accomplis par Jésus : signe visible par lequel il manifeste sa gloire et les disciples croient en lui. Ce groupe de croyants en Jésus, né à Cana, deviendra l'Église.

Cette autorévélation de Jésus nous pose à nous aussi des questions. Quels sont les signes par lesquels nous pouvons aujourd'hui « *connaître* » le Christ? Retournons à l'attitude de Marie. Le dialogue entre Jésus et sa mère manifeste bien un malentendu. La réponse de Jésus est une mise à distance : sa mère est invitée à dépasser sa seule maternité charnelle pour naître comme disciple. « *Quoi qu'il vous dise, faites-le!* » Cette parole manifeste l'adhésion inconditionnelle de la mère charnelle, qui devient ainsi la première croyante. « *Ses disciples crurent en lui »;* d'une certaine façon, ils adhèrent à la foi de Marie. Transmettre la foi! N'est-ce pas là encore aujourd'hui la mission de l'Église, la mission de chaque chrétien? De nos jours, l'humanité se trouve encore dans la condition d'exil : conflits, guerres, injustices de toutes sortes... D'où nous viendra le salut? De l'effort humain, sans doute bien nécessaire, ou de l'alliance avec Dieu? Dans cette œuvre de salut à la fois humaine et divine, l'Église et chaque croyant ont le devoir d'y apporter tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils ont... La cellule d'Église dont nous faisons partie a sans doute besoin d'être unie par une foi toujours plus vive au Christ qui se révèle.

« Aujourd'hui, c'est au banquet de l'Église que nous nous asseyons tous, car le vin est changé en sang du Christ, et nous le buvons tous avec une allégresse sainte, glorifiant le grand époux. Car l'époux véritable, c'est le fils de Marie, le Verbe qui est de toute éternité, qui a pris la forme d'un esclave et qui a tout créé avec sagesse. » (Romanos)



T'connais tchu ça?

ENTRER DANS LA MODERNITÉ

Arianne MULAIRE

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) continue ses contributions à l'histoire des Métis. Le 21 novembre 1956, par ordonnance gouvernementale, la Société historique métisse cesse d'exister. Les responsables de la société remettent les informations et les textes recueillis à la Société historique de Saint-Boniface afin d'assurer leur disponibilité à la collectivité.

Joseph-Albert Ephrème Bruce, l'arrière petit-fils de John Bruce, est élu président de l'Union. John Bruce avait été le premier président du gouvernement provisoire manitobain. Ce nouveau président de l'UNMSJM siégera à la direction de l'organisme durant 25 ans.

C'est durant les nombreuses années d'engagement de Joseph Bruce à l'UNMSJM qu'a lieu l'inauguration du Chalet Louis-Riel, une résidence pour personnes âgées qui existe toujours à Saint-Vital et où plusieurs Métis demeurent encore à ce jour. En plus, le siège social de l'UNMSJM y est situé. Le Chalet Louis-Riel fêtera ses 40 ans cette année.

En 1976, le livre *L'Espace de Louis Goulet* par Guillaume Charette est publié à Saint-Boniface pour la première fois. Le texte est plus tard traduit en anglais et publié sous le titre *Vanishing Spaces*.

Quatre ans plus tard, les descendants de Joseph Riel, représentés par Joseph Riel, le frère de Louis Riel, exigent l'exonération sans conditions du chef métis. L'Union nationale appuie ce geste. Presque une dizaine de projets de loi privés se succèdent en Chambre des communes toujours sans aboutissement.

Cent ans après la mort de Louis Riel, l'Union nationale métisse Saint-Joseph dévoile un buste de Louis Riel, sculpté par Réal Bérard. Aujourd'hui, cette sculpture se trouve toujours devant le Musée de Saint-Boniface.

Durant les prochaines quelques années, l'Union n'entreprend pas beaucoup de grands projets mais sa présence se fait quand même sentir au sein de la communauté métisse du Manitoba. Les grands projets reprennent avec ampleur vers la fin des années 1990.

Et l'histoire continue...

Pour tous commentaires, toutes suggestions ou encore des anecdotes historiques, sentez-vous libres de nous les faire parvenir à *gjdufault@shaw.ca* ou *amulaire@gmail.com*.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com



GUY VINCENT
TAEKWONDO



Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Cet espace est à votre dispositon!

BRUNET
Monuments Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty



Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Eric Johnstone, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock
& ASSOCIATES
ROYAL LEPAGE
TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER

- 19 ans d'expérience
- Membre Des Élites ROYAL LEPAGE
- Service rapide et professionel

Rolly Ayotte B.A., B.Ed. **989-6900**
www.niblockrealestate.com

Certificat d'évaluation GRATUITE
pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
Creative Legal Solutions

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiare)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________________

Prénom : ____________________

Adresse : ____________________
____

Ville : ____________________

Province : ____________________

Code postal : ____________________

Téléphone : ____________________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________

☐ MasterCard : ____________________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4